Comprenant l'importance de la lecture française, les congressistes désirent voir s'établir une bibliothèque paroissiale dans tous les centres franco-canadiens de la province.

Résolution de l'A.C.F.C.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

R. P. Provincial 9916—110e rue (c)

Reconn[illegible] le rôle important que peut [illegible] jouer le cercle d'étude paro[illegible] dans la formation d'une élite [illegible] congressistes prient l'Exécutif [illegible] prendre les mesures nécessaires pour encourager la fondation d'un cercle d'étude dans chaque paroisse ou la chose est possible.

Résolution de l'A.C.F.C.

26ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 16 décembre 1936 — No. 40

Edouard VIII est parti -- Le duc d'York, nouveau roi, s'appelle George VI

L'ETAT TOTALITAIRE

L'Etat "totalitaire" est cette forme de gouvernement qui centralise tout autour du pouvoir. "C'est cette tendance qui porte l'autorité humaine à n'être jamais satisfaite et à reculer toujours ses bornes . . ." dit Joseph Folliet dans "Morale Internationale"; et il ajoute: . . . Le pouvoir politique ne laisse subsister que malaisément, et faute de mieux, tout ce qui vit en dehors de son influence."

C'est le mode des dictatures. L'Etat, qui est un moyen, un instrument destiné à procurer le bonheur temporel des individus en collaborant, dans les limites de ses attributions, à l'obtention de la fin ultime, le salut éternel, devient dans la conception matérialiste des dictateurs la fin suprême à laquelle tout doit être soumis et sans la volonté de laquelle rien n'a le droit d'exister. C'est la "stotalâtrie", l'adoration de l'Etat, Dans la pensée même de ces dictateurs, le parti se confond avec l'Etat. Tout ce qui s'oppose au parti s'oppose à l'Etat. Ceux qui rejettent certaines directives du parti, certaines opinions qu'ils considèrent erronées, se voient attribuer l'épithète de traître à l'Etat. Si l'Eglise affirme ses droits sur l'éducation de la jeunesse, si elle réclame la liberté de culte . . . , elle décentralise, elle divise, disent les chefs d'Etat, elle trahit. Donc, motif sérieux de la persécuter . . . Exemple: Russie, Allemagne, provinces d'Espagne sous la domination soviétique . . .

Tout doit disparaître devant l'Etat: religion, patrie, nationalité, langue . . . .

La religion nouvelle, c'est la religion qui fait aduler l'Etat; le néo-patriotisme est l'amour unique de l'Etat au détriment des petites patries; la nationalité doit être celle de l'Etat, la langue doit être aussi celle de l'Etat . . . s'ils veulent exister.

Autant d'erreurs qui font le malaise des peuples aujourd'hui.

Autant de notions païennes rajeunies par le badigeonnage.

Pour avoir voulu remplacer la foi en Dieu par la foi en l'Etat, dans les consciences, on a brisé le fein qui retenait les mauvais instincts de la bête humaine, qui ne connaît plus la pudeur, le respect, la charité et la justice.

Pour avoir identifié l'Etat à la patrie, on a accumulé les mécontentements et les haines de race, en saccageant les droits et les nobles aspirations des minorités . . .

Et l'un des facteurs, qui exercera une forte influence dans la réaction en Russie, est sans contredit le réveil national des peuples qui composent l'Union soviétique. Les communistes ont trahi les minorités en leur refusant le droit à leur langue et à leur religion. Bien des intellectuels de la Georgie et de l'Ukraine sont dans les camps de concentration pour avoir refusé d'enseigner le russe à l'école, dans les universités, dans les fonctions gouvernementales; plusieurs ont été tués pour n'avoir point ohtempérés aux ordres du Komintern de n'enseigner qu'une langue. Or, le peuple ukrainien, a lui seul, compte plus de quarante millions d'habitants. On ne "dénationalise" pas si aisément tout un peuple, pas plus que l'on ne change la race d'un individu, pas plus que l'on ne peut muer un Hindou en Anglais, un Chinois en Japonais . . . Sans compter qu'en se comportant ainsi l'Etat totalitaire soviétique accumule des haines dont l'explosion, un jour ou l'autre, fera voler ses cadres en éclats.

"A l'Etat totalitaire, monstre contemporain, dit Joseph Folliet, il faut opposer l'ETAT PLURALISTE, ferme dans son rôle de mainteneur du bien commun, mais respectueux de tous les objets formels, de toutes les diversités légitimes, de toutes les originalités vivantes . . . l'Etat se doit de respecter les droits des minorités sises dans son territoire: minorités nationales, enclavées par l'histoire, minorités religieuses, ethnique . . . lorsqu'il poursuit, par de dignes moyens, des fins honnêtes . . ."

Et les Etats qui méprisent ces droits légitimes ne poursuivent pas des fins honnêtes et s'arrogent des attributions qui dépassent leurs pouvoirs. Et les individus, qui, en notre pays, circonviennent les gouvernements fédéral ou provinciaux pour les engager à méconnaître et enlever les droits légitimes des minorités, dans le cas des Canadiens français, droits reconnus et garantis par la constitution, ne poursuivent pas des fins honnêtes et coucourent à édifier en notre pays cette forme d'Etat totalitaire, qui fait le malheur des peuples européens et accélèrent un mouvement qui pourrait aboutir à la rupture des liens confédératifs.

Joseph VALOIS, o.m.i.

LA FAMILLE ROYALE

Par suite du dénouement de la crise constitutionelle en Angleterre et de l'abdication de Sa Majesté Edouard VIII (debout à gauche) le duc d'York (au centre avec son épouse) est devenu le nouveau monarque sous le nom de George VI. Le premier couple (en haut de la vignette) représente le duc et la duchesse de Gloucester. Le dernier couple (en bas) représente le duc et la duchesse de Kent.

L'état de santé du Saint-Père

Des troubles variqueux

CITE VATICANE.— Des troubles variqueux se sont développés dans la jambe gauche du Saint-Père, qui le faisait déjà souffrir en raison de la mauvaise circulation du sang déclaraient récemment des prélats du Vatican.

Bien que la condition de santé du Saint-Père ne soit par très rassurante, on ne croit pas qu'il ait danger prochain.

Les médecins du Saint-Père disent que son meilleur remède a été sa volonté tenace durant ces derniers jours.

"Après avoir réfléchi longuement et anxieusement, j'ai résolu de renoncer au trône"

"MA DECISION EST DEFINITIVE, IRREVOCABLE"—"LE FARDEAU QUE PESE CONSTAMMENT SUR LES EPAULES D'UN SOUVERAIN EST SI LOURD QUE POUR POUVOIR LE PORTER, IL FAUT ETRE DANS UNE SITUATION AUTRE QUE CELLE OU JE ME TROUVE MAINTENANT"

"Me rendant compte de la gravité de mon geste, je ne peux qu'espérer que mes peuples comprendront ma décision et les raisons qui me l'ont fait prendre"

Le mes[illegible]'Edouard VIII --- L'acte d'abdication

LONDRES.— [illegible] diqué et c'est [illegible] d'York qui lui [illegible] de George VI [illegible] formulé sa [illegible] sage aux Co[illegible] de la Chan[illegible] roy, a lu t[illegible] ministre B[illegible] annoncer [illegible] un messag[illegible] (une trad[illegible]

ME[illegible]

"J'ai résolu [illegible] au Trône.

"Après avoir réfléchi longuement, anxieusement, j'ai résolu de renoncer au trône auquel j'ai accédé à la mort de mon père, et maintenant je fais part de ma décision qui est définitive, irrévocable.

"Me rendant compte de la gravité de mon geste, je ne peux qu'espérer que mes peuples comprendront ma décision et les raisons qui me l'ont fait prendre.

"Sans parler de mes sentiments, je supplierais qu'on se rappelle que le fardeau qui pèse constamment sur les épaules d'un souverain est si lourd que pour pouvoir le porter il faut être dans une situation autre que celle où je me trouve maintenant.

"Je crois que je ne néglige pas mon devoir de mettre au premier plan l'intérêt public si je déclare constater ne plus pouvoir accomplir cette lourde tâche comme il faut ou d'une manière qui me satisfasse.

[illegible] ce matin, j'ai effectué [illegible]dication dans les ter[illegible] [illegible]d VIII, de Grande-[illegible]de et des dominions [illegible]tre mers, roi et [illegible]ndes, je déclare par les présentes mon irrévocable décision de renoncer au Trône, pour moi-même et pour mes descendants, et mon désir que cet acte d'abdication prenne effet immédiatement.

"En foi de quoi j'ai signé ce dixième jour de décembre 1936, en présence des témoins soussignés.

(signé) EDOUARD, R.I.

"Mon exécution du présent acte a eu pour témoins mes trois frères, Leurs Altesses Royales le duc d'York, le duc de Gloucester et le duc de Kent.

[illegible] Tweedsmuir [illegible]orge VI

OT[illegible] Lord Tweedsmuir, gouve[illegible]ur-général du Canada a envoyé le message suivant à S. M. le roi George VI, au palais Buckingham:

"Qu'il me soit permis d'offrir à votre Majesté, à l'occasion de son accession au trône, mon loyal attachement et mes meilleurs souhaits. J'ai eu l'honneur de connaître amicalement feu le roi, votre père, George V, que votre Majesté me rappelle bien.

Je suis convaincu que durant votre règne, comme feu votre père, vous saurez mériter l'affection et l'admiration de tous vos sujets. J'offre aussi mes meilleurs souhaits à sa Majesté la reine qui depuis longtemps a gagné le respect de toute l'Empire".

BON SOUHAITS

PARIS. — La France a officiellement souhaité un heureux règne au nouveau roi George VI, par l'intermédiaire de son président Albert Lebrun.

"J'apprécie profondément l'esprit qui anime les demandes qu'on m'a faites pour que je prenne une décision autre que la présente; avant de prendre définitivement ma résolution, je les ai considérées attentivement.

"J'AI PRIS MON PARTI"

"Mais j'ai pris mon parti. Du reste, un nouveau retard nuirait certes beaucoup aux peuples que je me suis efforcé de servir en qualité de prince de Galles et de roi, et dont le bonheur et la prospérité futurs me sont sans cesse au coeur.

"Je les quitte animé de l'espoir que la ligne de conduite que j'ai cru bon de suivre aura été la meilleure quant au maintien du Trône et de l'Empire, et quant au bonheur de mes peuples.

IMMEDIATEMENT

"Je désire très profondément qu'-

(Suite à la page 2)

S. Exc. Mgr Breynat nommé assistant au trône pontifical

LA NOBLESSE ECCLESIASTIQUE EST CELLE DE LA VERTU ET DES MERITES

Double distinction

Le Pape attache une grande importance aux missions du Nord et leur témoigne beaucoup d'affection

EDMONTON.— Nous venons de recevoir un message de Rome annonçant que S. Exc. Mgr Gabriel Breynat, O.M.I., vicaire apostolique du MacKenzie a été nommé, par Sa Sainteté le Pape Pie XI, assistant au trône pontifical et comte du Palais papal.

Ces titres confèrent au vénérable évêque missionnaire, surnommé l'évêque du vent, une double distinction: une distinction ecclésiastique tout d'abord. L'évêque assistant au trône pontifical fait partie du personnel de la chapelle papale et ses relations avec le Pape sont analogiquement les mêmes que celles des chanoines d'une cathédrale à l'endroit d'un évêque.

A l'occasion des fêtes solennelles à Rome, ces assistants, vêtus de la chape et de la mitre entourent le trône du Pape: ce qui est un privilège très spécial d'être dans l'entourage immédiat du Pape.

A ce collège appartiennent d'office tous les patriarches, les archevêques et les évêques à qui le Pape a accordé par un bref spécial cette distinction. Les assistants au trône viennent immédiatement après les cardinaux. Entre autres privilèges, ils ont celui de célébrer la messe dans des oratoires privés.

La titre d'assistant au trône pontifical confère en outre une distinction civile, parce que de fait le dignitaire revêtu de cette distinction, devient comte du palais pontifical. Ce n'est pas la noblesse du monde, mais c'est la noblesse de l'Eglise; ce n'est pas la noblesse du sang, mais celle de la vertu et des mérites.

Dans la pensée du Pape, cette dignité qui est conférée au grand apôtre du MacKenzie, est évidemment une reconnaissance de la vertu et des mérites d'un patriarche de l'apostolat, dans les missions les plus difficiles de l'univers. Cet honneur s'étend tout naturellement à la mémoire de tous les vaillants missionnaires qui ont illustré ce vicariat et à tant d'autres aussi qui peinent encore chaque jour pour faire rayonner le christianisme jusqu'au cercle Arctique.

(Suite à la page 2)

Profondément touchée

LONDRES.— La reine Marie, dans un message au peuple anglais, a dit qu'elle fut profondément touchée de la sympathie dont on l'a entourée à propos de l'anxiété causée par l'abdication.

SA MAJESTE GEORGE VI

LE SIEGE DE MADRID

Le cabinet de la Catalogne démissionne

MADRID.— Le siége de la capitale espagnole se continue lentement. On veut affamer Madrid.

BARCELONE.— Le premier ministre de la Catalogne autonome, Jose Tarradellas a annoncé la rupture de son gouvernement, parce qu'il ne peut contrôler les anarchistes et les ouvriers syndiqués. Il abandonne le régime socialiste espagnol, parce qu'il ne veut plus prendre sous sa responsabilité les agissements de ces groupes incontrôlés.

VALENCE.— Un sous-marin des gouvernementaux, le C3, a été torpillé par les nationaux au large de Malaga, près des détroits de Gibraltar, et quarante-sept marins y auraient péri.

Le nouveau roi est entré dans sa 42e année lundi--Il n'est venu au Canada qu'une fois—Troisième souverain de la maison de Windsor

La petite princesse Elisabeth héritera du trône

Le nouveau roi est entré dans sa 42e année lundi dernier. Il est né à Sandringham. Ses parents étaient duc et duchesse d'York au moment de sa naissance. Comme Edouard VII, il a eu pour précepteur M. Hansel. Il a beaucoup voyagé, mais pas autant que son aîné. Il s'est beaucoup occupé d'oeuvres sociales. On lui doit notamment l'institution de colonies de vacances. Et les garçonnets pauvres qui bénéficiaient de ces oeuvres ont à diverses reprises eu comme hôte le deuxième fils de George V. Le futur George VI a souvent manifesté le désir de rapprocher les classes du pays, et on dit que nul autre membre de la famille royale n'a obtenu autant de succès que lui dans cette voie.

Le nouveau roi rappelle son père sous certains rapports. Comme George V, il aime beaucoup la vie de famille. On sait qu'il est père de deux fillettes. C'est en 1923 qu'a eu lieu son mariage avec lady Elisabeth Bowes-Lyon, fille d'un seigneur écossais, le comte de Strathmore, propriétaire d'un château que Shakespeare a rendu fameux: Glamis. La nouvelle reine est née en 1900.

Le successeur d'Edouard VIII n'est venu au Canada qu'une fois. Ce fut pendant un voyage au long cours qu'il a fait à l'âge de 18 ans, en qualité d'aspirant de marine. Son séjour au Canada ne fut pas très long. Mais il paraît qu'il s'y rattache le durable souvenir d'une vive leçon. Halifax avait préparé une réception aux marins. On comptait bien que le prince serait présent. Mais le prince était un fervent du tennis. Et il s'esquiva, pour aller jouer. Mais George V apprit la chose. Il envoya à son fils un câblogramme qui ne laissait guère de place au doute sur ce que l'aspirant eût dû faire et sur ce qu'il aurait à faire à l'avenir.

(Suite à la page 2)

Résultats de la "Journée de l'Association"

Radville

Conférencier - délégué: Mgr Henri Kugener, P.D. V.G., Willow-Bunch

PERCEPTEURS: MM. E. BOURASSA, A. LAFRENIERE, H. BEAUDRY, T. MORRISSETTE, X. LABELLE. ARTHUR DIONNE, ED. DIONNE, O. LOISELLE, CL. BOURASSA

$2.00: M. l'abbé J.-A. Morissette, curé; Emile Bourassa.

$1.00: Jean Crensol, M. et Mme X. Labelle. Emile Longchamp, H. Tremblay, Bienfaiteur, les Religieuses du Couvent, Léon Carles, Henri Richard, Arthur Lafrenière. Mme E. Randler, Mme J. Langevin, Rom. Bourassa, F. Bouchard, père. H. Pradine, A. Legault, R. Bourassa, V. Tremblay. H. Beaudry, Tél. Morissette.

75 sous: Alex. Galarneau, J. Deschambault.

50 sous: H. iDonne, O. Marion, G. Delanoy, X. Laroche, Ant. Morissette. Mlle Lucille Labelle, Genest et Oscar Labelle, Hector Dionne, E. Bellavance, R. Labossière, Mme Heurol. L. Martin, A. Galarneau, D. Morisette, M. A. Prost. O. Fossenier, Arthur Dionne, Liod. Bourassa, J. Hébert Mme Labbé, R. Vande Lype, Léon Bellavance, Mlle

45 sous: O. Loiselte.

25 sous: Ob. Marion, Mme Edmée Dionne. Eugène Vérol, Jos. Carles, Ad. Fradette, J. Cherpin, Mme D. Dionne, A. Blanchette, M. Dionne, A. Blanchette, M. Dionne, H. Fontaine, P. Labossière, W. Bouchard, Mme C. Cotbreil, Mme J. Cherpin, Mme B. Faraud. J. Cyr, Th. Labossière, A. Hamilton, Cl. Bourassa, V. Dionne, Mme Crensol, Mme L. Hamilton. Mme Grossnick, R. Lafrenière, Mme Gagnon, Mme Arnald, Mme H. Demers, Ed. Cyr, Alb. Bourassa, Mme V. Dionne.

20 sous: N. Parkes. M. et C. Labelle.

15 sous: Mlle Emma Martin.

10 sous: Art. Faraud, Denise Cyr.

5 sous: Mlle Annette Faraud, Ad. Bourassa.

Total: $15.30.

Souris-Valley

Conférencier-délégué: M. Eugène Cadieux, Vice-président général, Willow-Bunch

PERCEPTEURS: MME JEREMIE BERT, MM. CHARLES BOURASSA ANTOINE PIRIO, GERALD MARTIN, PAUL LALIBERTE, ERNEST BOURASSA

$2.00: M. l'abbé Gérard Morissette, curé.

$1.05: Gordon Cairns.

$1.00: Mme Jos. Ellingson, J.-B. Martin, Jules Yokew. Alfred Martin.

75 sous: Alfred Fradette.

55 sous: Alonzo Martin.

50 sous: E.-J. Bouras[illegible] Cyr, Henry Hall, Antoi[illegible] phonse Vérot. Adélard[illegible] A. Lambert, Arthur [illegible] les Bourassa.

35 sous: Frank [illegible]

30 sous: Josept[illegible]

25 sous: Donat [illegible] Jalbert, Alphonse[illegible] Bourassa. N. [illegible] Cyr, Hector Cyr, [illegible] Paul E. Laliberté, [illegible] Roger Bourassa. [illegible]assa, Jérémie Bert, Raya[illegible]elte.

10 sous: Louis Véro[illegible] Vérol, Rodolphe Carrière.

$3.20: Diverses autres contributions anonymes.

Total: $20.50.

Ste-Colette

Conférencier-délégué: M. Eugène Cadieux, Vice-président général, Willow-Bunch

PERCEPTEURS: MM. VICTOR BOURASSA, HORACE BOURASSA, MAURICE CARLES, LEON CARLES, JEAN-CLAUDE PORTE, M. DELANOIE

$1.00: Maurice Carles, M. Marion. Jean-Claude Porte, J. Delanoie, Horace Bourassa, Léon Carles, Napoléon Fradette. Jean Maurice, Joseph Bourassa.

50 sous: M. l'abbé Gérard Morissette, curé; Ed. Alaric, H. Gilmore.

75 sous: Autres contributions.

25 sous: M. Edouard Deschambault.

Total: $11.50.

N.B. Certains noms semblent avoir été oubliés de la liste ci-dessus. Nous les publierons, s'il y a lieu, une de ces prochaines semaines.

EDOUARD VIII . . .

(Suite de la 1ère page)

il n'y ait pas du tout de retard à la mise en vigueur de l'acte que j'ai fait; je désire aussi qu'on prenne immédiatement toutes les mesures nécessaires pour assurer l'accession au Trône de mon légitime successeur: mon frère, Son Altesse Royale le duc d'York.

EDOUARD, R. I."

SA MAJESTE . . .

Sa Majesté George VI . . . . . ép. . . .

On se plaît à citer ce trait d'humour, au sujet du nouveau roi. Au [illegible] banquet, lord Melchett [illegible] la santé du duc [illegible] répondit: Lord [illegible] fort belles cho[illegible]e, si belles que je [illegible]cher de me rap[illegible]. On faisait les [illegible]nne qui n'a[illegible]me très heu[illegible]it un vibrant [illegible]raut que la [illegible]rna vers sa [illegible]tilly, y a-t-il un [illegible]

Le n[illegible] le troisième souvera[illegible]n de Windsor, n[illegible] se le rappelle. George V donna à sa famille au cours de la Grande Guerre, pour remplacer celui de Saxe-Cobourg-Gotha, que la famille royale d'Angleterre tenait du mari de la reine Victoria, le bisaïeul du nouveau souverain. Celle-ci était de la maison de Hanovre, qui reçut la couronne d'Angleterre par suite d'une alliance avec les Stuarts.

* * *

L'héritière du trône, la princesse Elisabeth, est née le 21 avril 1926. Sa cadette, la princesse Margaret-Rose, est née le 21 août 1930, au château de Glamis. C'était la première fois depuis plus de trois cents ans qu'une naissance royale avait lieu en Ecosse. Le bâpteme de la princesse Elisabeth et celui de sa soeur ont eu lieu dans la chapelle du palais de Buckingham. C'est le primal de l'église anglicane qui a baptisé les deux princesses et c'est d'eau prise dans le Jourdain qu'il s'est servi.

Moins de douze mois de règne

LONDRES.— Edouard VIII est le premier roi de Grande-Bretagne qui abdique depuis Richard II. le dernier des Plantagenets, qui renonça au trône il y a plus de 500 ans. Le règne d'Edouard VIII a duré moins de 11 mois, puisque c'est le 20 janvier dernier que le souverain abdicataire a succedé à George V. Ce règne est le plus court qu'ait enregistré l'histoire du pays, à part celui de Jane Grey, qui ne dura que 14 jours

Abdication sans exemple

Dans toute l'histoire de l'Angleterre, l'abdication volontaire d'Edouard VIII est sans exemple. Il a régné exactement 324 jours; c'est le règne le plus court des temps modernes.

L'Angleterre reconnaissante

LONDRES.— Par la voix de son premier ministre Baldwin, l'Angleterre a exprimé sa reconnaissance à l'ex-roi Edouard VIII, pour ses loyaux services.

LE ROI GEORGE VI

LONDRES. Le nouveau roi s'appellera George VI et l'ancien roi Edouard VIII portera, dit-on, le titre de Duc de Windsor., en Suisse, où il s'exile volontairement, après avoir radiodifusé ses adieux aux 500,000,000 de sujets de l'Empire britannique.

Le Canada accepte l'abdication

OTTAWA.— Au moyen d'un arrêté, que le gouverneur général a approuvé, le cabinet King autorise le gouvernement de la Grande-Bretagne à inclure le nom du Canada dans la loi que le Parlement britannique adopte pour accepter l'abdication d'Edouard VIII.

Le cabinet a procédé en vertu de la quatrième partie du statut de Westminster. En agissant ainsi, il s'épargne la nécessité de réunir immédiatement les Chambres. Le Parlement ratifiera l'arrêté au cours de la session qu'il commencera en janvier.

SALUT ROYAL

OTTAWA. — La colline du parlement fut ébranlée de vingt-et-un coups de canons saluant le nouveau roi George VI. qui sera couronné le 12 mai prochain.

Le carillon de la Tour de la Victoire a lancé aux échos l'hmne national "God save the King", alors que le premier ministre du Canada, Mackenzie King lut la proclamation solennelle de l'abdication du roi Edouard et l'accession au trône de George VI.

L'ANNIVERSAIRE DU NOUVEAU ROI

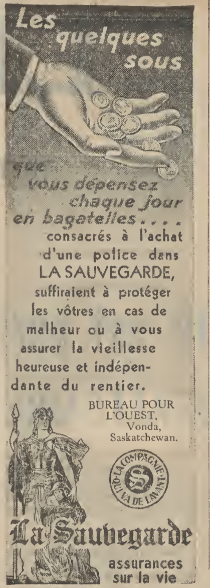
LONDRES.— Dans toute l'Empire britannique, on a célébré, lundi dernier, le quarante-et-unième anniversaire de naissance du nouveau roi, George VI. amiral de la marine britannique. Lors de la grande guerre, le duc d'York a joué un rôle héroïque à la bataille navale de Jutland.

LE "ROY LE VEULT"

LONDRES. A la Chambre des pairs, en présence du premier ministre Baldwin, des membres du cabinet et du président des Communes, des mandataires d'Edouard VIII ont sanctionné au nom du roi abdicataire la loi que le Parlement venait d'adopter pour effectuer l'abdication et pour transmettre la couronne au duc d'York. Ce sont des mots d'anciens français qui ont terminé le règne d'Edouard VIII: "Le Roy le veult".

There is quality in every drop of BIG CHIEF BEER. You be the judge.
26 W
THE SASKATOON BREWING COMPANY

Palace of Sweets Café
Confiserie et sucreries faites à la maison
Les repas sont soignés
Billets pour les repas, valeur de $5.50 pour $4.50



LE PATRIOTE de l'Ouest

Publié par L'Imprimerie "Le Patriote" Limitée, à Prince-Albert, Sask.

Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest

Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	....	$2.00
" " Etats-Unis	....	$2.50
" " Europe	....	$2.50

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion TARIF: .... 2 sous par mot

UNE BIENFAITRICE des missions désire une croix de procession et six candélabres pour une mission pauvre. Adressez boîte 10, Le Patriote, Prince-Albert.

ON DEMANDE pour le District Scolaire Ferland No. 3409, une institutrice bilingue et catholique, ouverture le 10 janvier, salaire variant de $500.00 à $600.00 suivant l'expérience et référence, les applications seront acceptées jusqu'au 31 décembre. S'adresser à M. Antonio Chabot, Sec-Trés. Téléphone Kincaid 13-2-3, Ferland, Sask.

POISONS — Blancs 6½c.; Brochetons 5c; Muges 2½ c. la livre. Stack's General Store, Meadow Lake, Sask.

"La Journée de l'Association"

Résumé d'une conférence donnée par M. L. P. Côté aux paroissiens de Cantal à l'occasion de la Journée de l'Association le 28 novembre 1936.

Après avoir exprimé la joie de se trouver au milieu de braves patriotes, M. Côté attaque son sujet. Après avoir montré la nécessité de conserver nos traditions et notre langue qui constituent l'un des plus beaux héritages, héritage menacé par l'ambiance réfractaire et l'indolence de certains Franco-Canadiens, l'orateur prouve que l'Association est l'un des meilleurs facteurs de survivance.

L'Association a pour but la conservation, la défense et l'avancement des intérêts religieux et nationaux des Franco-Canadiens de la province et cela en dehors des partis politiques.

Pourquoi l'Association

C'est en 1912 que l'Association a été fondée. Elle l'a été pour unir les forces des Franco-Canadiens dans la province et leur permettre de défendre efficacement leurs droits et de consolider leurs positions.

Il y aura donc 25 ans l'année prochaine que l'Association fut fondée.

On peut dire qu'elle a bien travaillé durant ces 24 années. Non seulement nous avons résisté victorieusement à de nombreuses tempêtes, mais encore notre petit groupe, qui ne figure que pour 5% de la population totale de la Saskatchewan, est un groupe compacte avec lequel il faut compter. Ce n'est pas nécessairement le nombre qui constitue la force, mais la qualité, l'énergie, la volonté de vivre. C'est précisément ce qui distingue notre groupe.

Or, c'est notre l'Association qui a été la grande ouvrière de ce magnifique travail. Il faut qu'elle continue.

Comment l'Association s'y prend--elle?

Pour grouper des forces capables de résister et de grandir, il faut d'abord une tête qui pense et lance des mouvements. C'est le travail de l'Eécutif; travail immense, qui se fait dans des circonstances très défavorables par le fait de notre dispersion, mais il se fait tout de même. Pour exécuter les mouvements lancés par l'Exécutif, il faut des organismes locaux. C'est la tâche des comités paroissiaux. La où il y a un comité paroissial bien organisé, on peut être sûr de résultats.

Pour garder les nôtres Canadiens français, il faut que le français s'enseigne à l'école. A ce point de vue, on constate des progrès considérables depuis 25 ans.

La plupart de nos enfants, au moins dans les centres canadiens français savent lire et écrire le français mieux que leurs parents. Cela ne s'est pas accompli tout seul. On peut affirmer que l'enseignement du français, dans nos écoles, a été et est aujourd'hui l'oeuvre la plus importante de l'Association. Car elle ne suppose pas une tâche de quelques moments, elle suppose une tâche de tous les moments de l'année. Placement des instituteurs, conseils pédagogiques à ces derniers, rédactions de programmes sans cesse améliorés et renouvelés, organisation des examens annuels, perception des fonds nécessaires à ces examens, distribution des prix, etc. etc.

L'Association a consacré à cette oeuvre la plus grande partie des fonds mis à sa disposition. Et elle est prête à faire les plus grands sacrifices pour poursuivre efficacement cette tâche, et améliorer la situation actuelle. Si nous sauvons la jeunesse au point de vue du français, non-seulement nous sommes assurés de survivre, mais nous décuplerons nos forces.

Quelle est la nécessité du secrétariat permanent?

Pour accomplir ce travail si important et si absolument nécessaire, l'Association a besoin d'une machine solide. Cette machine, c'est le secrétariat permanent; c'est lui qui est l'agent de liaison entre la tête et les membres, le centre d'informations de tous, l'instrument des petits et des grands mouvements, le rouage qui met en branle les décisions de l'Executif, etc, etc.

On n'a pas d'idée du travail du secrétariat général. On ne peut pas concevoir d'association ni de grande compagnie, qui n'aie son secrétaire permanent. La même chose pour notre société, qui n'a commencé à prospérer, qu'avec la fondation de ce secrétariat en 1926. Et s'il venait à dispraître, l'oeuvre s'arrêterait de suite, et il faudrait le rétablir au plus tôt.

Ici l'orateur décril la lourde tâche requise pour la correspondance, tâche considérable, si l'on sait que durant les derniers cinq ans, l'Association a dépensé la somme de $1,154 50 en timbres, ce qui représente, avec l'expédition des colis, une moyenne de plus de trente-deux lettres par jour....

La tâche d'organiser les concours ou examens provinciaux est très difficile; elle exige de la patience et du tact, sans parler de la compétence doublée de l'expérience...

Ce n'est donc pas le travail qui manque. Du travail, il y en a pour le secrétariat, mais il y en a pour tous et chacun de nous.

L'orateur parle ici des deux résolutions adoptées au dernier Congrès et qui sont reproduites chaque semaine en tête de la première page du "Patriote".

Les cercles d'éudes et les bibliothèques paroissiales

Voilà ce qu'il nous faut. Il se lit trop de journaux, de magazines et de livres protestants. Le seul moyen d'y remédier est d'introduire la lecture française dans chaque foyer. Commençons en petit, mais commençons; faisons l'impossible, écrivons au secrétariat permanent pour les informations nécessaires.

Les cercles d'études sont aussi très nécessaires. Nous ne pensons pas assez, nous n'étudions pas assez ... c'est pourtant l'un des moyens indiqués par l'Eglise pour la formation des chefs et des militants. C'est le moyen utilisé par les révolutionnaires, soient-ils communistes, fascites ou autres... Servons-nous de ces moyens qui ont réussi entre les mains des bons comme des méchants. Fondons des cercles d'études, pour agrandir le cercle intellectuel de notre race...

Ensuite, l'orateur parle des dépenses de l'Association. Il montre les résultats inestimables accomplis avec si peu de revenus...... Une partie de ces revenus est venue de Québec et de la France...... Mais nous ne pouvons pas compter indéfiniment sur les autres qui ont aussi de graves problèmes à résoudre. Il nous faut faire notre devoir et le faire tout entier. Donnons généreusement notre cotisation, sans mesquinerie, malgré la crise.

L'Exécutif a confiance en votre bonne volonté... Il ne sera certainement pas déçu par les gens de Cantal.....

Et l'orateur termine par une magnifique péroraison où il exhorte ses auditeurs a toujours marcher de l'avant dans les voies de l'Action catholique et d'un noble et vibrant patriotisme.... qui feront de nous des citoyens modèles, des catholiques fervents et des Franco-Canadiens jaloux de leurs droits et attachés à leur langue....

S. EXC. Mgr BREYNAT . . .

(Suite de page 1)

Ces distinctions montrent tout l'intérêt que le grand Pape des Missions porte aux Missions de l'Extrême-Nord. Chaque jour, à sa messe, le Saint-Père prie pour tous les missionnaires et toutes les missions de l'univers. Il a un souvenir tout spécial pour les Missions du MacKenzie et pour le Vicaire apostolique qui en est chargé. Le Pape a souvent donné des preuves de son affection au patriarche de l'apostolat catholique au MacKenzie. La nouvelle attention particulière qu'il vient de lui témoigner est un autre témoignage de l'importance que le Souverain Pontife attache aux Missions de l'Extrême-Nord et de la grande affection qu'il leur porte.

Pensées

L'éducation morale redresse les penchants des peuples comme ceux de chaque enfant, et une vérité de plus ou de moins se traduit, tôt ou tard, en vertus ou en vices dans l'ensemble des destinées sociales.

Abbé Perreyve.

* * *

L'homme, si instruit soit-il, qui s'affranchit de la présence de Dieu en lui-même et dans le monde, est le pire des sauvages.

Henri De Noussane.

* * *

Qui sait combien d'âmes sont capables de s'épanouir sous l'influence de quelques rayons de bonté.

P. Faber.

CARTES PROFESSIONNELLES
.-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALICE

DR. J. ANGUS McDONALD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Rayon-X au bureau
Tel:— Bureau 3175 —— Rés. 3195
4 Edifice Rowe :—: Prince-Albert

Dr LORNE CONNELL
Dr MABEL CONNELL
DENTISTES
Rayons X à l'office
Office 2773—Téléphone—Res. 2772
7 édifice Mitchell Prince-Albert

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur
A. MYLES, D.D.S. L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

LORSQUE VOUS ACHETEZ DU
CHARBON . . .
souvenez-vous que la McDIARMID LUMBER Company Limited peut vous fournir du charbon de première qualité à des prix très raisonnables.
Tél. 2733 pour une Prompte Livraison
McDiarmid Lumber Co.
LIMITED
Téléphone 2733 Prince-Albert.

Un Ex-Radical désabusé

Nous avons déjà résumé une partie des articles publiés dans les "Star Phoenix", sous le titre "I was a Communist Agitator", où un Ex-Radical expose le mécanisme du parti communiste au Canada. Dans ses derniers écrits, l'auteur donne les raisons qui l'ont éloigné de la doctrine communiste. Un des principaux motifs de sa volte-face est l'ostracisme que fait peser le Komintern sur les minorités ukrainiennes. Nous en parlons ailleurs.

Quatre années de séjour en Russie lui ont ouvert les yeux. Il a tôt fait de découvrir que les membres du parti communiste canadien sont mal informés, d'abord sur le régime terroriste qu'exerce Moscou en Ukraine; ensuite sur la forme autocratique du gouvernement soviétique où s'exerce la plus tyrannique bureaucratie. Cette bureaucratie, au dire de notre Ex-Radical, est le plus grand obstacle à l'émancipation des classes ouvrières.

"Si les leaders soviétiques avait toléré un peu de liberté de penser et placé un peu de confiance dans l'intelligence des travailleurs qui les suivaient aveuglément, ces articles n'auraient jamais été écrits et je serais encore un communiste agitateur." Notre Ex-Radical termine ainsi la série de ses articles. De fait, notre Ex-Radical a été évincé du parti pour avoir voulu trop parler.

Parti, il y a quelques années, avec tout le zèle et l'enthousiasme d'un converti, notre communiste revient, après un séjour de quatre ans en Russie, désabusé, indigné d'avoir été antérieurement si mal renseigné.

C'est une preuve, entre mille autres, que le paradis rouge a son serpent séducteur et menteur, qui attire pour leur perte tant de victimes à une doctrine pernicieuse, qui rend l'homme esclave, dans son corps et dans son âme, d'une oligarchie tyrannique.

J. V.

MAUVAISES LECTURES A EVITER

Les mauvais livres, les mauvais journaux, des publications hostiles à notre foi, des romans licencieux, obscènes, sont répandus partout. Ces productions immorales, qui devraient être bannies de tout pays chrétien et dont les auteurs méritent les plus sévères châtiments, font ici, comme partout ailleurs, leur oeuvre néfaste: elles inoculent le virus qui cause inévitablement la mort des sociétés.

Que de jeunes personnes vont puiser dans ces lectures malsaines un poison mortel pour leur âme! Elles cherchent une distraction, un passe-temps, la formation littéraire, et elles y trouvent la ruine ou du moins un affaiblissement considérable de leur foi, une atteinte grave à la pureté de leur coeur. Et il y a des parents assez peu soucieux de leurs devoirs pour ne pas s'occuper de ce que lisent leurs enfants.

Les vendeurs de mauvais livres sont de véritables assassins des âmes, des malfaiteurs publics. "Dans le domaine des idées, écrivait l'illustre cardinal Pie, que voyons-nous? Un seul esprit médiocre peut, au moyen du journal, faire plus de mal dans une demi-heure que cent intelligences d'élite ne sauraient en réparer dans un an." Certains écrivains insinuent continuellement dans leurs écrits l'indifférentisme. Ils louent facilement tout ce qui se fait en dehors de l'Eglise catholique ou même contre elle. Vous ne voudriez pas attenter à votre vie corporelle ni même préjudicier tant soit peu gravement à votre santé; et n'est-il pas mille fois plus important pour vous de prendre soin de votre âme, de votre salut, de la conservation de votre vie surnaturelle, compromise par les mauvaises lectures?

Comme pour les maladies contagieuses, vous devez établir un cordon sanitaire autour de votre maison et n'y jamais laisser pénétrer aucun livre ou journal qui puisse exercer une pernicieuse influence au sein de votre famille. C'est là, parents chrétiens une très grave responsabilité de votre devoir d'éducateurs.

La bonne lecture, la bonne presse est un élément puissant pour la diffusion de la vérité; elle est une grande force pour le bien; elle combat l'erreur et le vice; elle répand partout l'amour du dévouement, le respect de l'autorité religieuse et civile, les principes d'ordre social, de justice, d'honnêteté dans la vie publique comme dans la vie privée: bref, elle est une lumière pour l'intelligence, un aliment sain pour l'âme. L'oeuvre des bons livres c'est une mission salutaire pour la société, c'est l'apostolat fécond de la vérité et du bien L. E.

:::

Dieu maître de la vie

L'euthanasie

La Chambre des lords a rejeté le bill portant la légalisation de l'euthanasie. Le vote a été de 35 à 14. Le médecin de Sa Majesté, lord Dawson of Penn, et l'archevêque de Cantorbéry ont fait un plaidoyer contre le projet de loi. L'archevêque a cependant déclaré, au cours de son discours: "S'il y a des cas extrêmes où il est moralement légitime d'abréger une vie de souffrance, il appartient aux médecins de le décider".

Ce qui est absolument faux. D'après la morale chrétienne et la loi naturelle, l'homicide ne fut jamais permis et ne le sera jamais. Il ne peut y avoir de cas extrêmes où il est moralement légitime d'abréger une vie de souffrance, et il n'appartient pas aux médecins de le décider. Dieu seul est le souverain maître de la vie et de la mort et cela d'après la Bible. Il est défendu de quitter son poste sans la volonté de celui qui commande, le poste de l'homme c'est la vie qui vient de Dieu. C'est lui seul qui la donne et c'est lui seul qui a le droit de l'enlever

D'OU VIENT LE MAL?

XXXII

L'esprit d'indépendance des souverains à l'égard de l'autorité du Pape avait commencé à se manifester dès le Moyen-Age, par les prétentions des empereurs teutons: prétentions qui, pendant près de deux siècles, troublèrent le monde chrétien, sous le nom de "Querelle du Sacerdoce et de l'Empire". Cet esprit s'accentua beaucoup pendant le Grand Schisme d'Occident. Il s'exprima dans les propositions téméraires des Régalistes au Concile de Florence; et se manifeste surtout par les menées schismatiques et hérétiques du conciliabule de Bâle.

Ces prétentions réalisées en grand par le protestantisme furent condamnées par le Concile de Trente, mais il en resta de fortes traces parmi le haut clergé, les universités, la magistrature, et surtout parmi les souverains catholiques, dont plusieurs refusèrent même de laisser promulger les décrets du Concile.

Ces tendances schismatiques furent transmises aux empereurs d'Autriche par leurs prédécesseurs, les empereurs teutons; et eux-mêmes, avec Charles Quint et Philippe II, les portèrent sur le trône d'Espagne où les Bourbons du XVIIIe siècle les recueillirent précieusement.

En France, cet esprit d'insubordination à l'égard de Rome monta sur le trône avec Henri IV, qui tout sincère qu'on puisse le supposer dans son abjuration, n'en conserva pas moins l'esprit protestant qu'il tenait de son éducation et de sa formation première.

Les effets ne s'en firent pas trop sentir sous le règne du pieux Louis XIII; bien que son fameux ministre, le cardinal de Richelieu se soit permis certains actes peu conformes à la morale et à l'esprit chrétien. Mais, sous Louis XIV, la tension fut continuelle entre la cour de France et la cour pontificale, et l'opposition à l'autorité du Souverain Pontife devint, en quelque sorte, une doctrine nationale, sous le nom de "Gallicanisme".

Sous prétexte de défendre les libertés de l'Eglise gallicane, évêques, théologiens, légistes et magistrats, s'empressèrent de se placer sous la botte du roi, pour se soustraire à l'autorité paternelle du Pape. Ces tendances schismatiques se précisèrent dans la fameuse déclaration du clergé de 1682: déclaration rédigée par Bossuet sur l'ordre du Roi, et dont les quatre fameuses propositions sont nettement schismatiques. Leur enseignement dans les séminaires et les universités n'en fut pas moins exigé par l'autorité royale; cette obligation fut maintenue par Napoléon, dans les articles organiques, ajoutés subrepticement par lui au Concordat qu'il venait de signer avec Pie VII. Les Bourbons restaurés contiuèrent cette opposition à Rome, qui avait été la principale cause de la chute de la royauté en 1789; et les divers gouvernements qui se succédèrent en France ont continué à vouloir imposer cet enseignement schismatique aux élèves du sanctuaire, jusqu'à ce que Combes, déchirant le Concordat, ait, bien involontairement, libéré l'Eglise de France de cette servitude à l'égard de l'Etat.

Sous Louis XIV, cette opposition à l'autorité du Pape se manifesta surtout dans la tension des relations diplomatiques entre les deux cours, et dans les tracasseries infligées à ceux qui soutenaient la doctrine de l'infaillibilité du Pape: doctrine déclarée hétérodoxe, hérétique et perturbatrice de l'ordre établi. Cela devait être vrai, évidemment, puisque c'était le roi qui le disait; que de multiples savantes dissertations des théologiens royaux l'établissaient; et que de multiples sentences des parlements royaux le confirmaient. Mais Louis XIV, qui avait du bon sens, ne chercha pas trop à s'immiscer dans le gouvernement intérieur des diocèses et des monastères. Il se contenta d'y nommer des gens bien en cour et qui parfois n'étaient pas de moeurs irréprochables, bien qu'il exigeât qu'ils gardassent un certain décorum, au moins extérieur.

Sous son successeur, le débauché Louis XV, ce furent des concubines éhontées et des ministres incrédules et francs-maçons qui gouvernèrent à peu près tout le temps, secondés par une magistrature en grande majorité janséniste. Cette clique sans conscience, fit passer une quantité innombrable de décrets royaux et d'arrêts du Parlement oppressifs pour l'Eglise. Sous prétexte de les réformer, ils s'emparèrent de la plus grande partie des biens des monastères, dont ils supprimèrent la bonne moitié; en limitant pour les autres le nombre des novices et des profès qu'ils devaient abriter. Ces hérétiques et ces incrédules prétendirent s'ingérer, dans l'administration de l'Eglise, non seulement au point de vue de ses biens temporels, mais jusque dans l'exercice du ministère et dans l'administration des sacrements. Si bien que les révolutionnaires de 1789 n'eurent qu'à puiser dans cet arsenal de décrets et d'arrêts datant de l'ancien régime, pour établir leur législation antichrétienne et persécutrice. Sauf la sanction de la guillotine, Louis XIV et Louis XV leur avaient ouvert la voie. La fameuse constitution civile du clergé n'est autre chose que l'application pratique des quatre propositions de la Déclaration de 1682.

En Espagne et dans les diverses principautés italiennes, c'étaient des princes de la Maison de Bourbon qui régnaient, et qui s'empressèrent d'imiter la cour de Versailles dans ses attentats contre la liberté de l'Eglise. Au Portugal, c'était la Maison de Bragance, mais un ministre formé à l'école de Voltaire et des incrédules français, enchérit encore sur les mesures persécutrices des souverains de France et d'Espagne et fit du Portugal un pays où, au point de vue religieux, il y avait à peu près autant de liberté qu'il y en a actuellement aux pays des Soviets. En Autriche, c'était le fameux Joseph II, que Frédéric de Prusse appelait par dérision: "Mon frère le Sacristain", parce que lui, il voulait s'ingérer jusque dans les plus petits détails de la liturgie et du ministère, et allait jusqu'à déterminer le nombre de cierges qu'on devait allumer dans les cérémonies de l'Eglise, et la manière de sonner les cloches.

Naturellement, tous ces petits papes n'admettaient pas qu'on soutint l'autorité doctrinale ou le droit de juridiction du véritable Pape. Et, comme les Jésuites étaient les plus ardents et même, à un certain moment, les seuls défenseurs des droits du Saint-Siège, tous ces souverains se liguèrent contre eux; à force d'intrigues et de menaces, ils finirent par obtenir du Pape l'abolition de la Compagnie de Jésus.

C'était à la veille de 1789. Par la main de ces philosophes et de ces incrédules, si favorisés par ces princes aveugles, Dieu fit la suppression de toutes leurs couronnes.

"Et nunc reges erudimini", mais princes et gouvernants restent aveugles et ne veulent rien comprendre aux leçons de l'histoire.

Un Sauvage

Problème religieux en Angleterre

Au cours d'une conférence qu'il a faite récemment, à l'Université grégorienne, à Rome, le R. P. Woodlock, Jésuite anglais, a apporté quelques données intéressantes sur le mouvement religieux actuel en Grande-Bretagne.

L'orateur, qui est un prédicateur en renom dans les milieux anglais, mit en lumière, par de nombreux documents récents, la crise qui atteint la chrétienté anglaise. Sur 40 millions d'habitants, l'Eglise établie ne compte plus que deux millions et demi d'adhérents; on se désaffectionne de toutes les sectes, de sorte que l'irréligiosité anglaise s'est sensiblement aggravée.

L'ignorance religieuse du peuple anglais n'a peut-être jamais été aussi forte. A l'Evangile et au Credo s'est substitué un christianisme moderniste et rationaliste qui a entaché d'hérésie le clergé anglican, sans excepter celui de la haute Eglise....

Mais, en même temps, beaucoup de ceux qui ont grandi sans religion, commencent à sentir un vif besoin de Dieu, un ardent désir de croire en lui et en son Eglise. Un jour viendra où ceux qui cherchent n'auront plus que le choix entre la foi vacillante d'un christianisme qui nie le surnaturel et la foi de l'Eglise catholique, avec son Credo intact. Dès maintenant, la grâce de Dieu attire à l'Eglise, chaque année, plus de 12,000 convertis.

Dans le clergé anglican lui-même, le mouvement des conversions est important. Sur les 322 ministres qui se convertirent dans les vingt-cinq dernières années, 227 appartenaient à la Haute Eglise et 12 seulement aux sectes non conformistes, qui n'admettent pas l'autorité épiscopale. Dans la Haute Eglise, 1,000 ministres acceptèrent publiquement toutes les décisions dogmatiques du Concile de Trente et travaillent à la réunion de toute la chrétienté dans l'unique Eglise visible, par les prières de la **Church Unity Octave**.

Il faut remarquer que chez un grand nombre d'Anglais, il n'y a plus de nos jours l'esprit de préjugés et d'oppositions envers l'Eglise catholique; et il n'est pas rare d'entendre dire par ceux même qui n'appartiennent plus à aucune secte: "Je n'ai pas de religion, mais si je devais en avoir une, je choisirais la religion catholique."

Au Mexique

L'Action catholique dans l'Etat de San Luis de Potosi

Parmi les Etats du Mexique, il en est un, celui de San Luis de Potosi, où par suite de circonstances particulières, se maintient à l'égard des catholiques, un régime de tolérance grâce auquel, ni les églises n'ont été fermées, ni le nombre des prêtres réduit, ni les congrégations religieuses ou les écoles, inquiétées.

Aussi l'Action catholique a-t-elle pu s'organiser dans le diocèse de San Luis de Potosi, qui compte environ 650,000 habitants et une soixantaine de paroisses urbaines ou rurales.

❖ ❖ ❖

Chaque année, il s'y tient une Semaine d'étude, au cours de laquelle des Conférences sont faites aux militants de l'Action catholique par des membres du clergé et des ordres religieux. Celle de 1936 a eu pour thème général: **la Spécialisation dans l'Apostolat**. Le sujet fut traité d'abord, dans son ensemble, par M. l'abbé Anaya, assistant ecclésiastique de la Junta diocésaine, qui exposa "la technique et les modalités de la spécialisation." Il fut ensuite repris, pour applications pratiques aux enfants, aux jeunes gens, aux pères et aux mères de famille.

A l'une des séances de ce véritable Congrès diocésain, la question de la Croisade de prière pour la préservation de la foi de l'enfance mexicaine fut traitée par le Directeur national de cette oeuvre, le R. P. José A. Romero, de la Compagnie de Jésus. C'est ce même religieux qui parla dans une conférence, " de la formation de la conscience chrétienne des mères de famille".

Le point de vue social ne fut pas non plus oublié, puisque la rechristianisation des travailleurs, l'apostolat dans le milieu professionnel furent aussi étudiés par divers orateurs, entre autres, par M. l'abbé Hernandez, assistant ecclésiastique de la paroisse de Chareas.

Au reste, l'influence des Congrès annuels du diocèse de San Luis de Potosi se trouve heureusement prolongée par la publication d'un Bulletin mensuel de l'Action catholique qui apporte à ses lecteurs, avec l'indication d'une consigne de prière, de brèves études sur des points spéciaux. C'est ainsi, par exemple, que l'un des derniers renfermait un court exposé sur la solution chrétienne des problèmes sociaux, une note sur le divorce et ses conséquences, des thèmes de travail pour Cercles d'études de jeunes gens et de jeunes filles, etc. ,

❖ ❖ ❖

La Semaine de 1936 est la cinquième qui a été organisée par l'Action catholique du diocèse de San Luis de Potosi qui fait figure d'oasis de liberté religieuse, dans l'ensemble du Mexique.

Cà et là

MAJORITE DE 180

EDMONTON.— A l'élection complémentaire de Grouard, le candidat libéral, M. J. H. Tremblay a été élu contre son adversaire le Dr Willie Desrosiers, C. S. par une majorité de 180.

:::

HONORE

NEW-YORK. Le Dr H. T. Gussow, botaniste du Dominion, au département de l'agriculture, a reçu le diplôme de l'Académie impériale allemande des sciences, en reconnaissance de ses longs et savants travaux en botanique.

REMERCIEMENTS

Monsieur Pierre Godard et ses fils, Joseph et André, remercient bien sincèrement:

Messieurs les Docteurs J.-A. MacDonald et Tisdale, tous les membres du Clergé, les Soeurs de l'Hôpital ainsi que le personnel et tous les amis, de leur bon support apporté pendant la maladie et le deuil qu'ils viennent d'éprouver en la personne de:

Madame Georgette Marie GODARD

❖ ❖ ❖

Dans les temps où nous allons vivre, ceux-là seuls seront des hommes utiles qui auront franchement pris leur parti de l'abnégation et du combat. *Abbé H. Perreyve.*

PIERRE L'ERMITE

:-: *Les deux mains* :-:

No. XV.

Tous ses collègues disent de lui: "Bernard a le pied à l'étrier!"

Et, mystère du coeur humain, il commence à mourir de détresse et d'ennui.

Lui, l'homme primaire, positif, sceptique, du XXe siècle, pourrait répéter la plainte naïve et lointaine de telle âme du moyen âge:

Rien ne m'est plus, plus ne m'est rien!

Une personne lui manque, et l'univers entier est morne, comme est morne la nature quand le soleil refuse de paraître.

Oh! le bonheur de ceux qui n'ont jamais aimé..., de ceux qui sont comme ce caillou insensible qui roule sous ses pieds!... L'hymne de délivrance que doivent clamer ceux qui ont pu s'arracher le coeur de leur poitrine... étouffer jusqu'au dernier battement de cet organe de misère, et qui ont mérité de vivre, comme le chantait son Vénérable, avec le seul cerveau dans l'anéantissement de tout le reste!

Le coeur?... Un muscle creux!..

Mais lui n'en est pas là... pas encore!

Il a beau faire, beau dire, il possède un coeur bien vivant, frémissant, chevillé dans sa poitrine humaine.

Et à ce coeur, la blessure définitive est faite; il peut appeler à son secours toutes les vanités, toutes les ambitions, toutes les haines, il en souffre jusqu'à crier!...

Y aurait-il donc un autre monde que le monde matériel, puisque pour une chose immatérielle..... pour une idée à peine esquissée... pour une vision entrevue... pour une affection très pure, très légitime, née et grandie dans les régions supérieures de son être. l'angoisse le prend ainsi à la gorge?...

Mystère de toutes choses!...

Bêtise des classifications humaines!...

Mensonge de toutes les résolutions viriles!... Comme si la cire jetée dans le feu s'engageait à ne jamais y fondre!...

Et c'est tellement fort que, à un moment, Olivier s'arrête sur la route, se prend la poitrine à deux mains, et s'écrie tant qu'il peut:

— Ah! que je suis malheureux!...

Et cela lui fait du bien de la clamer, sa douleur, à ses grands frères les chênes qui le regardent dans l'ombre. Puis il repart, soulagé par le mouvement physique, plus à l'aise dans ces ténèbres qui ont étendu leur voile de pitié sur sa figure d'amertume.

Il marche sur la grande route, puis dans la forêt qui lui semble une cathédrale aux proportions effarantes, puis par les sentiers plus solitaires encore....

Seul en ces heures-là... il ne le sera jamais assez!...

Comment tout à coup, sans l'avoir ni voulu ni désiré, se trouve-t-il devant une haute grille ouverte qui encadre à une centaine de mètres un vieux château Louis XIII, dont on ne voit à cette heure que trois grandes baies doucement éclairées?

Oh! hostilité des choses!.. Puissances mystérieuses qui nous escortent dans l'ombre!...

C'est là qu'habite Adda... C'est là que viennent de le conduire des forces, des êtres inconnus qui rient peut-être, ou qui, peut-être aussi, souffrent de sa misère.

Du coup, Olivier brandit le poing dans la nuit:

— Il y a quelqu'un par ici qui a résolu de me broyer le coeur!...

Mais déjà l'emprise existe.

Olivier sent que, s'il peut encore ne pas avancer, il n'est plus en sa puissance de reculer.

Le cou tendu, les mains ouvertes, les yeux fixes, il regarde les trois fenêtres éclairées diversement par des lumières filtrant au travers de hauts abat-jour de différentes couleurs.

C'est évidemment la soirée familiale, intime, sans invités, où chacun fait ce qu'il veut dans le petit salon.

Voici un groupe qui joue aux cartes.... Adda est au piano, et deux personnes l'entourent... Dans un fauteuil, un monsieur lit attentivement son journal.

Pas à pas, sous une poussée irrésistible, Olivier s'avance vers le milieu de la pelouse, il se bute aux corbeilles de fleurs, enfonce gauchement un pied dans une prise d'eau, mais il avance quand même, et ne s'arrête qu'à une dizaine de mètres des fenêtres, à cet endroit précis où les rayons lumineux pourraient révéler sa presence.

Là, il s'emplit les yeux de visions et l'âme d'amertume.

Ainsi, voilà le cadre élégant de sa vie à elle!... La pièce toute tendue d'étoffe d'un jaune très clair est luxueusement meublée ... Partout des fauteuils, des tables sculptées, une bibliothèque occupant tout un panneau, de hauts vases bleus débordant de fleurs des champs...

Adda joue toujours un air très doux... Elle doit même chanter à mi-voix.

De sa place, Olivier distingue sa taille souple de roseau, ses bras nus jusqu'au coude, une robe qu'il ne connaît pas ses cheveux d'or cerclés d'un ruban feu, et la coiffant dans un style inconnu qui la rend plus gracieuse encore.

D'ailleurs, tout ici est nouveau pour lui...

C'est un monde qu'il découvre, une société qui ne désire évidemment ni les yeux ni les suffrages de la foule. Si les volets ne sont pas fermés, c'est que les châtelains se croient bien chez eux, et ne se figurent pas une seconde qu'un profane — l'instituteur surtout! — les guette dans le parc... Tout est simple, intime, d'une élégance suprême. Et lui, là-dedans, il en est sûr d'avance, serait pataud comme le paysan du Danube dans les salons de Versailles.

Oui.... entre Adda et lui, le fossé est autrement terrible qu'il ne supposait! La différence d'éducation les sépare presque autant que la question religieuse. Maintenant qu'il a vu, il ne peut plus dire à cette jeune fille: "Quittez ce joli salon, pauvre petit papillon d'un jour, et venez dans la prose de ma maison d'école... Je vous donnerai du pain, du vin... Je vous présenterai à mon Vénérable et vous deviserez avec mes collègues sur des questions pédagogiques et primaires."

Non, ce n'est plus possible maintenant!...

Elle, c'est la fenêtre ouverte!... Elle, c'est le coup d'aile!.... Elle, c'est l'art!... C'est la vision des sommets....

Pas plus haut que le soulier, pauvre savetier que tu es!....

Il est là, debout, ne songeant plus à s'en aller..., ne parvenant pas à rassasier sa faim douloureuse de savoir....

Mais quoi?.....

Tout à coup, il tressaille.....

Là-bas... dans l'allée, le sable a grincé?.... Non!.. Pas possible?.. Il se trompe?... Mais si!.. Plus de doute.. Un bruit de pas... Il se rapproche.... Des pas larges, décidés....

L'aurait-on vu?... Serait-ce un garde?....

Quelle terrible chose!... Quelle ridicule aventure!... Si un concierge.. un valet d'écurie lui mettait, là, sa main au collet: "Que faites-vous ici, Monsieur?..."

Ce qu'il fait ici?... A qui pourrait-il donc l'avouer?....

D'un bond inexpérimenté, Olivier se jette dans un massif de rhododendrons où il fait un bruit énorme.

Puis, il attend...

Bientôt, une forme surgit de l'ombre.... Ce n'est pas un homme ....Pas une femme non plus.. Qui cela peut-il bien être?....

Ah! misère et massacre!...

Oh! cette nuit, la mesure sera bien comble!...

Tout les supplices lui sont donc réservés en une seule fois?

Lui, qui ne jure jamais, ne peut retenir un blasphème contre ce Dieu auquel il ne croit pas!

C'est l'abbé Longuet, le curé de Grez, qui vient là... au château... et comme chez lui!..

Il l'entend secouer ses pieds odieux de calotin sur la grille de fer. Un instant, le curé disparaît dans le noir de l'entrée... Puis une petite animation dans le salon, et tout le monde se lève, accourt, les mains tendues au-devant du pasteur.

Avant cette minute, Olivier avait cru atteindre le degré extrême de la souffrance humaine... Il s'est trompé, car il constate maintenant qu'il peut aller beaucoup plus loin dans la voie terrible, et que les épaules humaines supportent parfois d'invraisemblables fardeaux.

C'est presque sans pensée qu'il voit peu à peu chacun reprendre tranquillement sa place, l'abbé Longuet causer avec l'un, avec l'autre, et même tourner parfois, en passant, les feuillets au piano.

A ce piano, il y a toujours Adda qui doit être bonne musicienne, car chaque fois qu'elle esquisse un geste de départ, Olivier devine que le salon entier lui demande de rester.

Puisqu'il y est, Olivier veut tout voir..., tout entendre!

Comme un voleur, il se coule dans l'herbe, rampe en se baissant derrière un massif de fusains qui poussent juste sous les fenêtres; et, blotti là, aplati contre le mur, il savoure, goutte à goutte, pendant une heure, le calice de son supplice.

Adda chante des choses inconnues et délicieuses..., des choses qui passent sur l'âme et la font comme s'évanouir sous le frôlement de l'idéal...., des choses qu'à l'école primaire il n'a jamais entendues...

Oh! il le comprend maintenant, le sens que peut prendre devant certaines prétentions ce mot: primaire!

(A suivre.)

:-: Pour lire au foyer :-:

Gugusse et l'amour

— M'aimes-tu?

— Qu'est ce que tu me chantes?

— Est-ce que tu m'aimes.

Cette question, Gugusse me la pose très, très souvent. Une réponse négative lui rend la vie insuportable, au moins pour cinq minutes. Alors, il tourne autour de ma chaise, jusqu'à ce que j'ai rétracté, au moins partiellement, mon manque d'amour, pour Gugusse.

Il plaide les circonstances atténuantes, il me rappelle que.... des fois..., il est bon garçon.

Quand il s'aperçoit que tous ses arguments me laissent froid, insensible, il se sert de son suprême argument... irréfutable paraît-il.

"Tu m'aimes, je le sais!"

— Comment sais-tu que je t'aime?

Et, triomphant, Gugusse m'expose son suprême argument:

— Tu sais, quand la Madame est venu me chercher et qu'elle m'a apporté à loi, tu m'as pris sur tes genoux, tu m'as embrassé et puis un biscuit. Et ça, parce que tu m'aimes."

Et, convaincu de mon écrasement par sa logique enfantiné, Gugusse fait une pirouette et, refusant de prendre au sérieux mes allégations d'indifférence, il va dehors célébrer sa victoire.

Sur le chapitre AMOUR, vous ne donnerez pas le change à Gugusse. Quand, à trois ans il a la première fois, trouvé ce trésor sur son chemin, cette découverte l'a bouleversé. tEait-ce possible que l'amour existât sur la terre? Comment ce faisait-il qu'il ait dû attendre trois ans pour en faire la découverte? Dans sa jeune cervelle s'est fait un travail de réflexion qu'il me communiqua, il y a quelque temps.

— Tu sais, Pecquet, je t'aime, mais ma maman, je ne L'AIME pas.

— Qu'est-ce que tu me dis là? Ta Maman t'aimait!

Non, non, pas vrai, jamais elle m'a embrassé! Jamais elle m'a fait danser sur ses genoux, comme toi. Elle me tapait fort, et ne voulait pas que je pleure.

— Il fallait bien qu'elle te tape, des fois, quand tu étais maron. Moi je t'ai tapé plusienrs fois!!!

Ce n'est pas pareil! toi, tu me tapais quand je faisais mon gros maron...

C'était pareil pour ta Maman.

Non, c'était pas pareil: quand j'étais chez Maman, j'étais tout petit, je ne sa savais pas ce que je faisais comme maintenant!!!

Et l'on ne devrait pas taper les Petits qui ne savent pas ce qu'ils font. Et mettant en pratique ses intimes convictions, Gugusse est allé dire son fait, un jour, à Madame Rosalie. Entendant crier sa petite fille âgée de trois ans, Gugusse, craignant qu'on ne martyrisa encore un autre tout petit, à résolument fait irruption chez Madame Rosalie et, indignée à la vue de la petite Louise qui pleurait fort, fort, s'est gravement informé de la cause de ces pleurs.

— Je tape Louise, parce qu'elle a déchiré sa robe.

— T'es pas fine, Madame, Louise est trop petite pour comprendre qu'elle a mal fait. On tape pas les Bébés!

Et Louisette, à la vue de son valeureux défenseur sèche ses larmes et adresse à Gugusse un sourire. Que Madame Rosalie récidive, elle rencontrera sur son chemin le glaive de la Justice... Gugusse est fier d'avoir défendu le faible et l'opprimé...

Il y a quelque temps, recevant un grand personnage, j'avais prié, la Mère Rosalie de garder Gugusse chez elle, jusqu'à ce que mon visiteur fut parti. Gugusse, bien que conscient de sa dignité d'homme, ne put s'empêcher de sangloter quand il faillit me quitter pour une absence de trois jours.

Oh! comme ces jours furent longs à passer! Touts les units, quand il était couché dans son petit lit, comparant Madame Rosalie avec la Madame, Gugusse, versait des pleurs amers, car, le pauvre, lui, il avait perdu son plus précieux trésor. Il avait perdu l'Amour; et, vous le savez, amis lecteurs, la vie sans amour, c'est l'enfer, l'enfer pour les petits comme pour les grands.

Allait-il jamais retrouver son trésor?

Pourtant, Madame Rosalie prenait bien soin de Gugusse, soignait bien son estomac et son butin, mais Gugusse trouvait que l'amour n'était pas dans le coeur de cette nouvelle Madame. Il était toujours question de sanctions, de domptage.... jamais d'amour.

Oh! vous qui avez trouvé l'amour dans vos maisons, ne laissez jamais sortir ce divin visiteur. AIMEZ les tout-petits hommes comme les grands. Si vous devez sacrifier quelque chose pour garder ce trésor, sacrifiez-le!

Croyez à l'expérience de Gugusse Oh! de grâce, assez de malheureux ont trop souffert, comme lui, par la bêtise des pas fins.

Aimez-vous les uns les autres. Quand vous donnez même du dessert aux Gugusse, petits et grands, donnez avec un grand morceau de votre coeur; sans quoi les plus succulents desserts goûteront le poivre rouge, dans la bouche des affamés de la vie.

Aimez-vous les uns les autres, non pas en paroles hypocriles, mais réellement; que votre amour se traduise par des actes.

Aimez-vous comme s'aimaient les premiers chrétiens.

Si le monde aujourd'hui est devenu un enfer, c'est parce que des pas fins de gouvernements ont chassé l'amour du coeur des peuples. On ne parle que de se tuer, de se mitrailler et en conséquence le genre humain souffre.

L'amour a quitté la terre pour monter au ciel et la méfiance la haine ont pris sa place. On n'a jamais été si malheureux sur terre qu'en ce siècle où l'on a cru pouvoir remplacer les lumières du ciel par les "lumières électriques. "Quand on écrira l'histoire de notre temps l'on dira: le monde ne s'aimait plus Ouvrez un journal... Il n'y ait question que de guerre, massacre, armement, complots....

Pauvre monde, comme il souffre! ses nouveaux maîtres ne l'aiment pas et font avec lui toutes sortes d'expériences cruelles. Malheur à lui s'il essaye de se défendre, voire même de protester. Les dompteurs sont là avec leur matraque. Vous n'avez qu'un droit, disait à ses soldats un officier prussien, c'est celui de marcher au commandement et de fermer votre boîte. Si Gugusse a souffert de manque d'amour de la part de certain "dompteur" qui lui avait été donné temporellement, ce malheur était survenu sans qu'il y ait eu de sa faute.

On ne pourrait en dire autant du monde actuel; il a rejeté son meilleur ami, qui était venu sur terre pour le délivrer des tyrans et lui apporter l'amour et la liberté, ainsi que la justice. De faux prophètes, venus de l'enfer, l'ont séduit. Le Christ a été déplacé par les Lenine, les Hitler et compagnie. Aujourd'hui, c'est le plus abject esclavage aux pays des ces despotes. Il y a longtemps que nous, catholiques, nous savons que l'incrédulité est le plus court chemin vers le despotisme. Ce qui arrive ne nous surprend pas. Prions avec Gugusse pour que le monde aille chercher la liberté non pas au pays soviet ou même au pays d'Hitler où même à Genève, mais bien au vatican où le représentant visible du Christ enseigne toujours la justice et la liberté véritable et immuable.

PECQUET.

Les catholiques français et les doctrines communistes

Les catholiques français s'appliquent, de toute leur force, à réagir contre les doctrines communistes. Ils ne font que suivre en agissant ainsi, les directions qui leur ont été données par le Souverain Pontife et par l'épiscopat.

Il y a quelques semaines, les cardinaux français, dans une Lettre pastorale collective, ont dénoncé les méfaits de cet "athéisme pratique" auquel un trop grand nombre semblent résignés. L'un d'eux, le Cardinal Liénart, Evêque de Lille, dans le discours qu'il a prononcé, le 25 octobre à l'assemblée de clôture du Congrès diocésain, a montré comment les doctrines communistes étaient la conséquence du matérialisme athée et du libéralisme économique.

Les secrétaires du Parti communiste de la région du Nord ont protesté, dans une lettre ouverte, publiée par les journaux, contre ce discours. Le Cardinal Liénart leur a répondu, à son tour, en rappelant d'abord que, en maintes circonstances et, singulièrement, dans le discours incriminé, il avait eu soin de redire à tous, patrons et ouvriers, quels sont leurs devoirs. "J'ai mis les ouvriers en garde, écrit le Cardinal, contre le matérialisme athée que vous professez et les patrons en garde contre le libéralisme économique. En le faisant, je n'ai attaqué ni les uns ni les autres, mais seulement les doctrines fausses et des erreurs funestes."

Quand les communistes, poursuit-il, présentent leur programme de réformes, on s'aperçoit qu'il ne leur appartient pas en propre. Mais, quand on les voit à l'oeuvre, dans certains pays, où leur action aboutit à supprimer la liberté, la propriété, le droit au travail, la famille et les forces spirituelles, on a le devoir de considérer le communisme comme un péril et de lui préférer " le remède chrétien" qui met si haut la dignité de l'homme, étend si loin la fraternité, et ne fait appel " pour construire un ordre social nouveau, qu'à la collaboration de tous dans la justice et la charité."

En même temps que le Cardinal Liénart publiait cette lettre, commençait à Paris une série de Conférences ayant pour sujet: **La Doctrine communiste en regard de la Doctrine catholique.**

Organisées par l'Institut Pie XI des **Volontaires du Pape**, ces conférences sont failes dans la Salle Albert-le-Grand, 228, rue du Faubourg Saint-Honoré, par le R. P. Ducatillon, de l'Ordre des Frères Prêcheurs, qui a donné, il y a quelques mois, avec grand succès, la station de Carême à Notre-Dame de Montréal, au Canada. Après avoir expliqué le 12 novembre, ce qu'est le matérialisme communiste, le R. P. Ducatillon a fait la critique de la notion erronée de lutte de classes et de la conception communiste de la propriété. Il examina, le 3 décembre, en terminant, la position du communisme à l'égard de la religion.

:::

Qualités d'une bonne mère de famille

Une bonne mère de famille doit être une femme instruite de ses devoirs de religion, de ses devoirs d'épouse et de mère de famille.

Une bonne mère de famille doit connaître sa religion à fond; elle doit la pratiquer fidèlement et donner le bon exemple en tout et partout. Elle doit obéir aux ordonnances de l'Eglise et ne jamais tolérer qu'on critique les prêtres en présence de ses enfants.

Une bonne mère de famille doit être l'appui moral de son mari. Elle doit l'encourager dans son travail de tous les jours, surtout dans les années difficiles que nous traversons. Elle doit tenir sa maison en ordre, pratiquer l'économie, voir aux besoins de chacun et se dépenser continuellement pour le bonheur de ceux qu'elle aime.

Une bonne mère de famille doit être la femme forte de l'Evangile. Elle doit être douce, patiente, courageuse. Elle ne doit jamais se laisser abattre par les revers et les contrariétés de la vie. Elle doit souffrir en silence les épreuves de chaque jour se rappelant que Celui qui envoie des croix les mesure toujours aux épaules sur lesquelles il les pose.

Une bonne mère de famille doit donner à ses enfants des âmes françaises. Pour atteindre ce but, elle leur parlera toujours dans un langage pur. Quand ils seront plus grands elle leur fera de beaux récits de notre histoire en faisant passer devant leurs yeux l'image de tous ces hommes forts qui ont lutté et luttent encore pout la défense de nos droits. Elle leur transmettra ainsi un bel héritage, et jamais les enfants ne perdront tout à fait ce qui vient de leur mère.

Enfin, une bonne mère de famille doit s'efforcer de faire beaucoup de religieux et de religieuses avec ses enfants. Pour cela elle leur apprendra de bonne heure à être pieux, doux, généreux, à faire de petits sacrifices. Elle devra aussi les concacrer au bon Dieu bien avant que les cloches de l'Eglise aient annoncé leur baptême.

Mélisande

Ponteix, Sask.

:::

LE REVEILLE-MATIN

Combien j'aime entendre le réveille-matin alors que l'aube, visage d'enfant au bord du ciel, sourit à la terre endormie!

Ces gens-là me sont une énigme, qui le détestent au point de le jeter quelquefois par la fenêtre, ou de l'étouffer sous les oreillers— à seule fin de dormir une demi-heure de plus..

Pour moi, le reveille-matin est le symbole de la vie. A son carillon, un jour nouveau commence son cours, la grande ville s'arrache aux bras de Morphée, les maisons et les rues retrouvent leur palpitante activité.

Combien j'aime entendre le reveille-matin alors que l'aube, visage d'enfant au bord du ciel, sourit à la terre endormie!

Je suis veilleur de nuit.

La désertion devant le devoir de vivre

"L'Osservatore Romano" juge avec sévérité le suicide de Salengro — Il devait à l'Etat le sacrifice d'accepter la vie

PARIS.— Le correspondant de l'Echo de Paris mande de Rome:

L'Osservatore Romano vient de consacrer un article au "cas Salengro" sans se prononcer sur la culpabilité ou l'innocence du soldat Salengro.

Le journal du Vatican, dans son numéro du 20 novembre, souligne la faiblesse morale du ministre de l'Intérieur. Celui-ci se plaignait du sort de sa femme et de sa mère.

Or, écrit **L'Osservatore Romano:** Dans les heures terribles où il sentait diminuer ses forces, il ne chercha pas (car il ne le possédait pas) le soutien moral qui lui eût permis d'accomplir son devoir envers l'une et l'autre: le devoir de les venger par la sainte vengeance d'une justice qui eût été enfin triomphante, dont il aurait dû être sûr, à laquelle il ne pouvait renoncer sans faire de ses deux victimes d'une calomnie méprisante, mais ses victimes à lui.

Ce n'est pas tout, au-dessus de ce devoir pour ainsi dire privé et familial, un autre devoir aurait dû s'imposer à lui ineluctablement. S'il ne se sentait pas capable de faire aux idées qu'on attaquait en sa personne le sacrifice d'accepter la vie, il devait se sacrifice à l'Etat, à la nation, qui l'avaient élevé au sommet de la confiance et, par conséquent, au sommet de la responsabilité et de l'exemple.

De quoi l'accusait-on? De désertion en temps de guerre. Il ne songea pas qu'à ce moment il désertait la vie, dont sa charge lui faisait un combat où il exerçait le commandement.

On ne saurait juger avec plus d'équité, ni plus de force, la triste signification du "cas Salengro". Il atteste une fois de plus la désagrégation morale opérée jusque dans ses coryphées par le matérialisme marxiste.

La foi, conclut **L'Osservatore Romano**, aurait ici sauvé une âme, empêché une victime, soutenu une mère, et soit triomphé de l'épreuve, soit apporté "au lieu de la fuite" le repentir qui toujours rachète et réhabilite.

Les honneurs publics rendus à un suicidé, ministre de l'Intérieur, et maire d'une grande ville, sont l'exemple le plus malsain que l'on puisse donner à la jeunesse d'un pays.

:::

La minute gaie

LE CARRE MANQUE

Un chevalier, hâbleur prétendait avoir vu une église de **mille pas de long.**

—Et **de deux de large!** se hâta d'ajouter son domestique, qui, voyant qu'on riait de l'exagération de son maître, pensait raccomoder la chose.

L'entourage riant plus fort:

—La peste du coquin! . . . rebiffa le Gascon, sans lui, zé la faisais carrée!

* * *

UNE HISTOIRE DE CLEMENCEAU

Clemenceau racontait l'histoire suivante:

Je me promenais l'autre matin aux Tuileries. Une maman me désigna à sa petite fille.

—Qu'est-le qu'il a fait ce monsieur-là? demande l'enfant.

—Il a sauvé la patrie, répondit la mère avec une grandiloquence excessive.

—Comme Jeanne d'Arc, alors?

—Oui, comme Jeanne d'Arc, ma chérie . . .

—Eh bien! "pourquoi qu'on ne l'a pas brûlé?"

Hamiltons
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25-11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

LE VIN RICHVIN
UN VIEUX VIN
dans un nouveau foyer
Peut être obtenu maintenant
Dans trois grandeurs populaires
26 onces --- 40 onces
Gallons impériaux
UNE INDUSTRIE DE "CHEZ-NOUS"
Richmond Wineries Western Limited
PRINCE ALBERT, SASK.

Pour une PARFAITE
VACANCE D'HIVER
PRENEZ LE TRAIN
CONFORT — ASSURANCE — VITESSE
VANCOUVER-VICTORIA
Première classe Wagon-salon
Billets en vente tous les jours jusqu'au 14 mai, 1937
Limite de retour — 6 mois de la date de vente.
WASHINGTON — OREGON — CALIFORNIE
Billets en vente tous les jours jusqu'au 14 mai, 1937, incl.
Limites de retour:
Première classe — 12 mois.
Intermédiaire et wagon-salon—
6 mois de la date de vente.
ENCORE DES TAUX PLUS BAS EN 1ière—Limite de 30 jours
A L'EST du CANADA
Première classe wagon-salon touriste
Billets en vente tous les jours du 1er décembre, 1936 au 5 janvier, 1937.
Limite de retour—Trois mois de la date de vente.
Choix de route. Privilèges d'arrêt
CENTRES DES ETATS-UNIS
Billets en vente tous les jours du 1er décenbre, 1936, au 5 janvier, 1937, à certains centres de Minnesota, Missouri, Nebraska, Illinois, Iowa, Sud Dakota, et Wisconsin.
Limite de retour—trois mois de la date de vente. Encore des plus bas avec retour en wagon-salon à plusieurs centres.
Pour plus de détails, demandez un chef de gare.
w36-532
CANADIEN NATIONAL

"Une de perdue deux de trouvées"

(G. de Boucherville) Illustrateur: Jules Paquette

Editeur:
L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce
Section des Trois-Rivières.

En entrant à la maison de son père adoptif, Pierre n'eut rien de plus pressé que de faire venir tous tes esclaves. "Mes enfants, leur dit-il, nous avons tous fait une grande perte. Mais monsieur Meunier a pensé à vous dans son testament. Vous êtes libres Et je vais vous remettre à chacun $200".

A ces mots, loin de se réjouir, les esclaves se mirent à pleurer. "Qu'allons-nous faire, laissés à nous-mêmes disaient-its? Nous aimons mieux mourir esctaves, mais rester avec toi, notre petit maître.—Alors, mes enfants, je vous garde. Mais, j'accomplirai quand même la volonté du défunt et vous donnerai l'argent"

En compagnie de son notaire, Pierre procéda ensuite à l'exécution des autres clauses du testament. On se rappelle que Meunier avait mentionné le nom de son médecin, le docteur Rivard. "Vous ne lui remettrez pas cet argent, monsieur Pierre? dit le notaire. — Oui, car c'est la volonté du défunt."

Une fois les procédures terminées, il ne restait plus à Pierre de St-Luc qu'à ouvrir la cassette mystérieuse où lui serait révélé le nom de ses parents. Son coeur battait quand vint le moment de l'ouvrir. Quels que soient mes parents, pensait-il, je ne les aimerai pas plus que ce père adoptif.

:.-.: CE QUI SE PASSE EN ESPAGNE :.-.:

Les horreurs de la guerre civile

Le drame dantesque de Madrid livrée à la lie du monde entier

Un témoignage dramatique d'un Espagnol qui attend dans la capitale Franco le libérateur

De l'*Echo de Paris*, du 18 novembre, les titres ci-dessus, la note et l'article qui suivent:

Nos lecteurs liront certainement avec une émotion douloureuse les lignes qui vont suivre.

Un article? Mieux: un document Il nous est adressé de la capitale espagnole par un "bourgeois de Madrid" qui attend avec l'anxiété que l'on devine l'heure de la libération. C'est un tableau dramatique et concis de l'existence que mènent, au milieu des pires dangers, des milliers de personnes à bout de forces, à bout de nerfs.

On comprendra que nous taisions le nom de notre correspondant et les moyens qu'il a employés pour nous faire tenir son article.

Madrid, 15 novembre.

Madrid, succursale de l'enfer!

Ce cri de véritable détresse, je l'ai entendu de la bouche du Madrilène qui, au péril de nos deux vies, a osé s'entretenir avec moi de l'horreur de notre situation. Et je bénis l'occasion inespérée, miraculeuse qui me permettra peut-être de le faire entendre, par la voix d'un grand journal français, à des hommes qui ne connaissent pas et qui n'imaginent même pas le supplice dans lequel nous agonisons.

J'écris ces lignes la nuit, en tremblant. Je n'ai rien fait et, pourtant, je me cache comme une bête traquée, ma vie étant en péril, puisque je suis un "bourgeois" Bien entendu, je ne puis ni signer mon nom, ni indiquer la moindre particularité susceptible de faire soupçonner mon indentité. Encore moins désignerai-je le messager qui apportera ce document en France, terre de liberté: j'ai l'impression, ce soir, d'écrire au fond d'un tombeau.

Depuis le début de la guerre civile, le sang coule à Madrid. Ce fut d'abord le bataille entre les marxistes et la garnison insurgée. Puis, la répression. Puis, une interminable série d'exécutions et d'assassinats. Il y a six à sept semaines. la terreur se relâcha un peu et ceux qui avaient réussi à sauver leur peau eurent un moment d'espoir. Hélas! depuis la grande avance de Franco et surtout depuis la fuite du gouvernement, nos ennemis pataugent dans le crime avec plus de fureur que jamais. Ils périront peut-être, mais ils veulent nous exterminer avant.

La ruée des criminels

Au début, les assassins rouges étaient des Espagnols. Des émeutiers, des anarchistes, des voyous, mais des Espagnols. Il n'en est plus de même aujourd'hui. Madrid, notre malheureuse cité, est devenue le rendez-vous de la canaille du monde entier. Les repris de justice, les évadés des bagnes de tous les pays, les criminels endurcis ont afflué ici, soi-disant pour défendre la capitale menacée, mais en réalité pour assouvir leurs instincts de meurtre et de rapines. Nos biens sont leurs biens et nos vies leur appartiennent.

Comment sont-ils venus? Je n'en sais rien, ayant seulement entendu dire qu'ils arrivaient généralement de Barcelone et qu'ils étaient entrés en Espagne par Perpignan. La Catalogne nous a envoyé avec eux la lie de ses anarchistes. Elle a mis le temps, paraît-il, pour se décider. On se plaignait beaucoup les semaines précédentes, parce que le *Generalitad* ne coopérait pas à la défense de la capitale menacée par le fascisme. Les miliciens madrilènes accusaient les Catalans d'être, "comme toujours", de mauvais camarades. Ils n'ont plus lieu de s'indigner maintenant!

Il faut reconnaître que la pire racaille étrangère elle-même se bat, à l'occasion, avec des miliciens rouges. Ces hommes sont payés pour cela, très cher. Ils encadrent les miliciens, les commandent, remontent le moral, les conduisent, sous la menace, s'il le faut. Beaucoup d'entre eux sont des aventuriers ou d'anciens combattants de la grande guerre qui savent combattre. Ils savent aussi que si Madrid est prise, leur sort sera vite réglé, et il n'y a rien de tel pour donner du courage à un homme...

Sans ce contigent étranger et sans les avions russes, Franco aurait déjà fait son entrée à Madrid. Car le moral des miliciens espagnols était tombé au plus bas il y a dix jours. Ils ne tenaient plus devant les légionnaires et les soldats de l'armée soi-disant fasciste. Les Madrilènes ont ri sous cape en se racontant, de bouche à oreille, l'histoire de ces trois mille bravaches en espadrilles et en salopettes qu'un seul tank de Franco a mis en fuite. Mais c'était l'autre semaine... Aujourd'hui, on n'oserait plus raconter cette histoire même à sont meilleur ami, même à voix basse, même dans une cave déserte. La peur!

Combattants et bandits

Madrid, en effet, est livrée, sans aucun recours, à la pire canaille espagnole et étrangère. Aucun gouvernement, aucun pouvoir régulier, militaire ou civil, ne peut la contenir. Entre deux combats, ou encore la nuit, beaucoup de ces fameux "sauveurs" internationaux se comportent comme dans une ville conquise et abandonée à la soldatesque. Ils volent, ils pillent et ils tuent. On assassine à longueur de journée et dans des conditions abominables, avec d'atroces raffinements de cruauté.

Les repris de justice et les criminels de tous les pays qui se sont abattus sur l'Espagne ont vite retrouvé ici leurs habitudes et ils se sont rapidement organisés. Quelle aubaine pour eux qu'une grande ville pleine de richesses et dans laquelle aucun gendarme n'est plus à craindre! Les bandes de malfaiteurs qui se sont constituées se sont abouchées avec des domestiques ou d'anciens domestiques qui leur servent d'indicateurs et avec lesquels ils partagent les dépouilles de leurs victimes.

La tactique est toujours la même. Ils se présentent, la nuit, en groupes, dans les maisons de quartiers riches, notamment dans le quartier de Salamanca, près du Retiro. Si les habitants ont fui, ils se contentent de saccager et de piller, au nom du peuple. Si les habitants sont encore dans l'immeuble, les bandits font sortir tout le monde: hommes, femmes, enfants, serviteurs fidèles. Ils entraînent leurs captifs dans des terrains vagues, dans des chantiers abandonés, et là, sans pitié, ils les abattent à coups de revolver.

Les Madrilènes mal renseignés

Trouver des cadavres, et même des cadavres d'enfants, le matin, sur le pavé de Madrid, est devenu un accident banal, auquel personne ne fait même plus attention. Les services de la voirie les enlèvent — et c'est tout.

Le plus extraordinaire est peut-être l'atmosphère étrange et inconcevable dans laquelle se déroule ce drame affreux. La villle de Madrid est, en somme, au coeur de la bataille qui se poursuit entre les troupes de Franco et les milices anarchistes. On se bat au sud-ouest de Madrid, on se bat à la Casa del Campo. Le canon résonne pendant toute la journée avec un bruit sinistre et de grands nuages de fumée montent sans cesse derrière le Palais Royal. Que se passe-t-il au juste? Si étrange que cela puisse paraître, les habitants de Madrid ne le savent pas exactement. Depuis longtemps ils ne font plus aucun crédit aux nouvelles diffusées par les journaux qui paraissent encore. Ils savent seulement, ou croient savoir, que les soldats libérateurs ont été arêtés par les milices, qu'ils sont tombés sur des nids de mitrailleuses habilement disposés par les volontaires étrangers et qu'ils ont subi de lourdes pertes. Passeront-ils quand même? Question tragique! Notre vie en dépend.

La vie humaine dévaluée

Chaque jour, des avions bombardent la ville. Ils font des victimes nombreuses, mais nous vivons au milieu d'un massacre tel que la vie a pour ainsi dire perdu de sa valeur.

On peut même assister, chaque après-midi, à ce spectacle singulier: à la chute du jour, quand les bombardements sont moins à craindre, la Puerta del Sol, et les rues voisines sont envahies par une véritable foule de promeneurs. On vit, on circule, on parle exactement comme on le faisait aux jours heureux d'avant la guerre civile. Jamais un étranger arrivant brusquement à Madrid ne se douterait du drame terrible, du drame dantesque qui se déroule autour de cette foule et dans cette foule même. Jamais, il ne soupçonnerait l'horreur de la nuit qui va suivre, pendant laquelle des milliers de personnes se demanderont si la minute qui vient ne sera pas la dernière et si les pas qu'elles entendent dans le silence de la rue ne sont pas ceux de leurs assassins.

N'y a-t-il pas de quoi devenir fou?

Pourquoi les massacres des prêtres en Espagne

Nous entendons souventes fois dans la bouche de gens peu renseignés les paroles suivantes: "Pourquoi les massacres de tant de prêtres, de religieuses et de catholiques en Espagne?"

Les journaux jaunes repondent ainsi: C'est parce que l'Eglise catholique est avec Franco, qu'il y a des prêtres qui combattent le fusil à la main dans les rangs des insurgés, que le clergé a négligé d'instruire le peuple... Ce qu'ils ne pouraient prouver.

Pour ces journaux, qui confondent le fascisme avec le catholicisme, puisque les deux viennent de Rome, bien qu'ils soient en réalité tout diffrents, leur jugement est faussé par le préjugé et l'ignorance. Si jamais ils pouvaient convaincre leurs lecteurs que la religion catholique est la cause de tous les malheurs de l'Espagne, ils auraient efficacement discrédité une religion qui leur porte ombrage et dont ils craignent l'influence . . .

La raison éloignée des troubles d'Espagne remonte à quelque quinze ans, alors que s'affectua la nationalisation des écoles, système que prône la grande presse dans notre pays. Oui, en déchristianisant les écoles, on a produit une génération d'athées, d'anarchistes. La raison immédiate est la venue du communisme en ce pays, qui devait être la deuxième république soviétique dans les pronostiques de Lenine. Or, le communisme et le catholicisme ne peuvent cohabiter en un même pays. Témoins, la Russie, le Mexique.

Pourquoi? Parce que le communisme considère la religion comme son pire ennemi.

Suivant le service de presse protestant de Suisse, M. Staline, réaffirmant sa haine contre toute religion, a déclaré récemment dans un discours radiodiffusé à l'armée rouge:

"Nous considérons la religion comme notre pire ennemie. La lutte contre la religion doit être poursuivie inlassablement, car il ne peut y avoir de compromis avec la religion dont les buts sont foncièrement opposés aux nôtres.

Cependant ,il nous faut changer notre tactique dans la lutte contre la religion. Nous nous sommes servis de la violence pendant vingt ans. Mais maintenant nous devons adopter des moyens intellectuels.

Nous n'aurons achevé notre oeuvre que lorsque la religion n'existera plus que comme le souvenir d'un passé historique. Tel doit être notre programme."

Voilà pourquoi l'on massacre les prêtres, les religieuses et les catholiques en Espagne...

J. V.

Le martyre des Congrégations religieuses en Espagne

300 Claretins ont été massacrés

De nouveaux détails ont été reçus sur le sort des Claretins d'Espagne.

Il semble que ce soit la Congrégation qui ait le plus souffert des atrocités marxistes. Suivant, en effet des informations venues de Logrono, et qui sont reconnues comme authentiques, dit notre confrère anglais The Universe, dans la seule province de Catalogne qui comptait 7collèges, 7 écoles et 12 couvents abritant 206 prêtres, 257 clercs, 133 Frères lais et 27 novices, plus de la moitié de ces 623 religieux ont été tués.

Au collège de Cervera, notamment, le fameux professeur et humaniste P. Manuel Jove, fondateur et directeur de la revue Palestra latina, a été exécuté avec 15 étudiants ecclésiastiques. Les autres religieux du couvent ont pu fuir déguisés en paysans, mais ils furent pourchassés comme des bêtes sauvages, et ceux qui furent repris par les rouges ont été fusillés sur place.

Au noviciat de Vich, le maître des novices et ceux-ci, au nombre de 27, ont été massacrés.

En Andalousie, tous les Frères, étudiants et Frères lais, à l'exception de deux religieux, tous appartenant au grand collège de Zofra, ont été eux aussi assassinés.

A l'alumnat de Siguenza, le supérieur, P. Joseph M. Ruiz, a été martyrisé en présence de 50 enfants âgés de 10 à 18 ans, qui après la mort du religieux, furent emmenés comme prisonniers à Guadalajara.

Parmi les morts, on trouve les noms des PP. Lorenzo, co-rédacteur en chef de la revue El Iris de Paz, écrivain apprécié, et Aramendia, supérieur des Missionnaires Claretins, auteur connu d'oeuvres d'acétisme et de mystique.

Suivant des renseignements publiés par les Frères Maristes d'Angleterre, 60 de leurs confrères espagnols ont été tués et plus d'une centaine sont emprisonnés.

D'autre part, 13 religieux Scolopes ont été assassinés en Catalogne, dont deux, qui étaient frères, tombèrent sous les balles des mitrailleuses.

Au Séminaire du Sacré-Coeur de l'Escurial, où l'on signale la mort d'un professeur, les étudiants on été enrégimentés de force parmi les milices.

Les Franciscains en Espagne

Peu à peu, les nouvelles arrivent d'Espagne et relatent les indicibles atrocités qui, chaque jour, son perpétrées par les moscovites. Nous avons sous les yeux une statistique des victimes que déplore l'Ordre franciscain en Espagne, qui comptait, en 1935, 8 provinces florissantes avec 2,154 religieux. Ces nouvelles sont de source autorisée et nous arrivent de Rome:

Province de Catalogne: Le splendide couvent de Vich, avec sa bibliothèque modèle, est anéanti.

3 Pères et 3 Frères étudiants en théologie, ainsi qu'un Frère convers, furent massacrés au couvent de Berga.

Au couvent de Balaguer, les rouges assassinèrent 9 Pères et 5 Frères convers. Le couvent et le collège furent complètement pillés.

Tous les religieux du couvent d'Alcala furent traînés à Castellon, où on les fusilla.

Le couvent de Villareal, célèbre par le séjour de saint Pascal Baylon, et où l'on conservait avec piété le corps intact du Saint, fut péniblement éprouvé: 3 religieux furent massacrés et le corps du Saint fut brûlé sur une place publique.

Dans la ville de Lerida, on assassina l'évêque, les chanoines, 4 Pères Franciscains et un Frère convers.

Au couvent La Bispal, on déplore l'assassinat d'un Père et d'un Frère. Les couvents de la province entière sont délaissés.

Dans la province de Valence:

(Suite à la page 8)

Le Carmel sous la terreur rouge

L'Ordre du Carmel réformé par la grande Thérèse d'Avila et illustré par saint Jean de la Croix, docteur de l'Eglise, compte en Espagne plus de 50 couvents de religieux et 105 couvents de religieuses.

Voici, d'après des nouvelles dignes de foi parvenues aux Supérieurs de l'Ordre à Rome, ce que l'on sait sur leur sort.

A Barcelone, dès le début de la révolution, le couvent des Pères Carmes et sa splendide église ont été la proie des flammes, ainsi que le couvent des Carmélites. Le R. P. Luc de Saint-Joseph, ancien définiteur général, dernièrement provincial de Catalogne, auteur ascétique très apprécié en Espagne, a été massacré avec quelques Pères de la communauté de cette ville dont un membre a réussi à fuir en Italie.

Le juvénat des Carmes Déchaussés de Palafrugell, ainsi que, semble-t-il, le couvent de Baddaloua (tous deux en Catalogne) ont été complètement détruits.

A Tolède, toute la communauté des Pères Carmes a été massacrée et le couvent détruit.

A Ubeda, couvent où mourut saint Jean de la Croix, toute la communauté a été également mise à mort. Le R. P. Eugène de Saint-Joseph, auteur de travaux sur la mystique de l'Ordre, prédicateur apprécié et prieur d'Oviedo, a été tué par les communistes à Castropol.

On ignore encore le sort des couvents et des religieux qui sont en territoire occupé par les rouges. Dans les couvents des régions occupées ou libérées par les nationalistes, la vie réguière suit son cours.

Quant aux Carmélites, toutes les religieuses résidant en territoires aux mains des communists ont quitte leurs couvents respectifs. Jusqu'à ce jour, grâce à Dieu, aucune mort n'est encore à déplorer. Dix religeusees provenant de divers monastères espagnols on réussi à gagner l'Italie sur un navire italien. Elles ont été reçues dans les différents Carmels de Rome.

Quel plaisir de recevoir comme cadeau!-
Une jolie boîte métallique de bon tabac à pipe ...
ALOUETTE
EMPAQUETAGE DES FÊTES
50¢

NOEL Approche!

C'EST à la maman qu'incombe la tâche de se procurer des présents pour chaque membre de la famille, coutume charmante et effectueuse mais —Avant de dépenser tout votre argent en cadeaux de Nöel, assurez-vous que le cabinet à pharmacie contient de remèdes de famille en quantité suffisante.

En hiver, plus qu'en d'autres saisons vous êtes plus susceptible aux maux de toutes sortes. Les rhumes communs sont fréquents; le manque d'exercise peut causer la paresse des interestins; l'indigestion, la constipation les maux de tête, les nausées, les étourdissements et l'insomnie sont aussi causés par une éllmination défectueuse. Vous avez besoin d'un bon remède de famille, digne de confiance, tel que le

Novoro du Dr Pierre

Pour Stimuler l'Action de la Digestion et de l'Elimination
Pour Tonifier les Fonctions de l'Estomac et des Intestins;
Pour Nettoyer le Système d'une Façon Générale.

Le Novoro du Dr Pierre à rendu ces services ' quantité et quantité de personnes depuis plus de 150 ans. Il a aidé le nature à préserver et à restaurer la santé dans des milliers et des milliers de familles.
Une bonne santé a plus de valeur que le plus coûteux des cadeaux de Noël.

Le Liniment Oléolo du Dr Pierre

soumis à l'épreuve des laboratoires est un antiseptique efficace et adoucissant. ..Il est employé extérieurement avec beaucoup de succès contre les Douleurs Rhumatismales et Névralgiques — Contusions et Blessures — Entorses—Plaies et Coupures bénignes—Morçures ou Piqûres d'insectes — Contraction des Tendons et Morçures du Froid — et autres maux, douleurs et conditions où l'usage externe d'un bon liniment est à recommander.

Le Novoro et le Liniment Oléolo sont, pour une famille, des cadeaux de Noël précieux et pratiques.

Ces remèdes ne sont pas fournis par les droguistes. Ils sont seulement vendus par l'intermédiaire d'agents locaux

Expérimentez vous-même les excellentes qualités de ces remèdes. Envoyez le coupon.

OFFRE SPECIALE

Une bouteille d'essai de
Novoro du Dr Pierre
Contenant 14 onces de médecine, suffisant à faire un généreux essai, peut être obtenue, délivrée à votre porte, franco de port, au prix spécial de $1.

Deux bouteilles de
Liniment Oléolo du Dr Pierre
peuvent être obtenues, délivrées chez vous, franco de port au prix spécial de $1.00

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd.
CHICAGO, ILL.
Livré au Canada sans frais de douane.

C2467
Dr. Peter Fahrney & Sons Co.,
2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.
Veuillez trouver ci-joint $.......... pour un essai de la médecine marquée ci-dessous, que vous voudrez bien m'expédier franco de port.
Indiquer par une croix (X) dans le cercle l'offre que l'on désire:
O $1.00 Pour une bouteille d'essai de Novoro du Dr Pierre.
O $1.00 Pour deux bouteilles de liniment Oléolo du Dr Pierre.
O $2.00 Pour une bouteille d'essai de Novoro du Dr Pierre et deux bouteilles de liniment du Dr Pierre.
Nom ....
Adresse ....
Bureau Postal ....

VENTE A CLAIRER

De tous les équipements de patin C. C. M.
DISCOMPTE DE 25 %
Pour la durée du stock

Joujoux pour Noël

Nous avons un bon stock de jeux, catins, "Teddy Bear", aéroplanes, fusils à répétition, wagons et bicycles pour garçons.

SPECIALE
CASSEROLE
Avce appui et couvercle seulement.... 1.98

Services de ciselure
Articles Pynex
Fine porcelaine
Razoirs Gillette
Jolis cadeaux de Noël

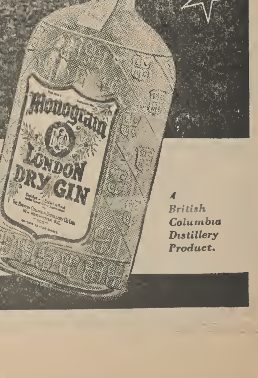
Pourquoi pas offrir à Madame un bon poêle pour Noël

Northern Hardware Ltd.
20-10e RUE, OUEST TELEPHONE 2516

Supreme
REFRESHMENT

Distilled after the finest London tradition. You will appreciate the rare flavor and good quality of this famous Gin.

Sold in 13 and 25 ounce flat oval bottles.



Monogram
LONDON DRY GIN

A British Columbia Distillery Product.

SUR LA FERME

Conservation des légumes en hiver

Un sol de terre vaux mieux qu'un sol de ciment dans une cave à légumes car il est plus facile dans ce dernier cas de maintenir l'humidité de la cave au degré nécessaire pour une bonne conservation. Il faut aussi que la cave soit ventilée d'une façon raisonnable; on installe pour cela des conduits d'air ou "ventilateurs" dans la partie supérieure.

BETTERAVES

Avant d'encaver les betteraves il faut les écimer et les trier soigneusement pour enlever toutes celles qui sont attaquées par la maladie ou qui ont été endommagées au cours des manutentions. Une bonne précaution est de les placer sur le plancher même et de les couvrir d'une petite couche de terre ou de sable. La température qui leur convient est celle qui varie entre 35 et 40 degrés F.

CAROTTES ET PANAIS

Un degré élevé d'humidité est bon également pour les carottes; on met les carottes en tas, mais il faut que ces tas aient plus de 18 pouces d'épaisseur. On les recouvre de la même façon que les betteraves.

CHOUX

Pour les choux, on peut employer des compartiments ou coffres ou des rayons en lattes; ou les met l'un par-dessus l'autre, mais il vaut mieux ne pas en mettre plus de trois couches d'épaisseur. Un autre moyen est d'arracher toute la plante et de la suspendre par les racines au plafond de la cave.

CELERI

A la station expérimentale fédérale de Scott, Saskatchewan, nous conservons généralement le céleri en bon état de deux à quatre mois. Nous avons soin d'arracher toute la plante et de la mettre verticalement dans du sable humide qui remonte bien au-dessus des racines. Nous tenons ce sable humide, tout en ayant bien soin de ne pas mouiller les feuilles ou les tiges.

OIGNONS

Il est bon de faire sécher les oignons au soleil avant de les entreposer, après quoi on peut les suspendre en bottes au plafond d'une chambre raisonnablement sèche.

POMMES DE TERRE ET NAVETS

Une cave fraîche, raisonnablement humide, est excellente pour entreposer les pommes de terre et les navets. Si le sol est en ciment, on peut le revouvrir d'une petite quantité de terre humide. Evitez le contact des planchers ou des murs blanchis à la chaux car la chaux favorise le développement de la pourriture sèche.

L'alimentation des juments poulinières

Avant de parler de la question qui doit faire le sujet de cet article: "L'alimentation des juments poulinières", disons tout d'abord que les juments qui portent un poulain doivent avoir l'occasion de prendre un peu d'exercise tous les jours, mais il faut éviter de les faire sortir dans la neige profondé et surtout ne pas leur faire tirer de lourdes charges. C'est commettre une grave erreur de jugement que de laisser les juments pleines oisives tout l'hiver, car bien nourries ou non, si elles n'ont pas l'occasion de s'exercer, elles produisent généralement des poulains chétifs

La ration d'une jument poulinière peut comprendre toutes sortes d'aliments, à condition que ces aliments contiennent une quantité abondante de protéine et de substances minérales (calcium et phosphore). Un foin mélangé de bonne qualité, l'avoine et le son, fourniront tous les principes nécessaires. Quelques racines, données tous les jours, font du bien. La quantité de foin et de grain à donner par jour dépend de la taille de la jument, de son état physique, du genre de travail qu'elle est appelée à faire. Plus elle fait de travail, naturellement plus la ration de protéine doit être forte. Les jeunes juments non encore entièrement développées, doivent recevoir une nourriture plus généreuse que les autres.

A la station expérimentale fédérale de Fredericton, N.-B., nous tenons toutes nos juments pleines dans de grandes loges ou "box stalls" bien aérées et nous leur faisons faire quelques légers travaux ou nous les laissons prendre leurs ébats dans la cour tous les jours de l'hiver. En été nous les tenons sur pacage. Pendant l'hiver nous leur donnons en moyenne une demi-livre de grain (3 parties d'avoine et 1 partie de son) et une livre de foin mélangé par 100 livres de poids vif. Elle reçoivent toute l'eau qu'elles veulent boire trois fois par jour et elles ont toujours du sel à leur disposition. Aux juments qui sont saillies pour pouliner au printemps nous donnons une once (1 cuillerée à thé) d'iodure de potassium dans l'eau à boire le premier et le quinzième jours de chaque mois, à partir du 1er octobre jusqu'à ce que la jument pouline. Ce traitement tend à produire des poulains vigoureux offrant plus de résistance à certaines maladies comme, par exemple, le mal du nombril, qui fait périr tant de poulains tous les ans.

Lorsque le poulain vient au monde, donnez à la jument de l'eau dégourdie à boire, immédiatement après la naissance. Les premiers repas de la jument qui vient de pouliner doivent toujours être une buvée de son chaud et la ration de grain doit contenir moitié son pendant huit à dix jours après la naissance du poulain. Grâce à ces précautions, vous éviterez certaines complications comme l'excès de lait ou l'indigestion. Lorsque les juments sont faibles à l'époque du poulinement, cette ration modérée ne doit être continuée que pendant quelques jours. Dans les cas de ce genre, on augmente la nourriture graduellement afin d'obtenir une bonne lactation. Les juments que l'on fait travailler tandis qu'elles attendent un poulain demandent une alimentation généreuse si l'on veut qu'elles restent en bon état de chair et qu'elles fournissent une quantité abondante de lait pour leur poulain.

L'offre d'aide pour l'achat de boeufs d'engrais est prolongée

Pour venir en aide aux cultivateurs dans le transport des boeufs et des agneaux des régions desséchées des provinces des Prairies sur l'Est du Canada, et parce que la douceur de la température est favorable au transport des animaux, l'aide offerte par le Ministère fédéral de l'agriculture a été prolongée jusqu'au 16 décembre. Elle ne s'appliquait au début qu'aux expéditions faites avant le 1er décembre.

Sous l'offre de la gratuité de transport, le Ministère fédéral de l'agriculture remettra une moitié des frais de transport sur les expéditions de boeufs d'engais âgés de 2 ans et moins et d'agneaux nés en 1936 expédiés d'un point de campagne dans la région prescrite des provinces des Prairies. Le remboursement ne sera effectué que lorsque les animaux auront été nourris par le demandeur pendant au moins trois mois pour les boeufs d'engrais et deux mois pour les agneaux.

L'offre d'aide à l'achat des animaux d'engrais, sous laquelle un cultivateur ou son agent, qui va dans l'Ouest du Canada pour acheter un ou deux wagons de boeufs ou d'agneaux d'engrais, peut recevoir un billet simple de transport et ses frais de dépenses, reste en vigueur jusqu'au 31 décembre 1936.

DIVERS

DES CHAMPIONNATS

REGINA. A l'exposition internationale du grain, à Chicago, la Saskatchewan a remporté le championnat de l'alfalfa. Et à l'exposition royale d'hiver, à Toronto, la Saskatchewan a remporté 97 prix pour ses chevaux, comparé à 79, en 1935. Et d'autres prix pour les porcs et les volailles.

BON RANG

REGINA.— En 1935, la Saskatchewan comparée aux autres provinces, était au troisième rang pour le nombre de vaches laitières et des porcs et quatrième pour les moutons.

LE LAIT

REGINA.— Depuis 1921, au département de l'agriculture, on a donné une attention spéciale au lait et à ses sous-produits; ce qui explique le progrès réalisé en ce sens.

A l'Exposition de Chicago

REGINA.— A l'exposition internationale du grain, à Chicago, la Saskatchewan a remporté deux premiers prix.

Le Congrès des beurriers

REGINA— Le Congrès provincial des beurriers sera tenu à Saskatoon, les 2, 3 et 4 février prochain.

LES CREMERIES

REGINA.— En 1935, la Saskatchewan avait soixante crèmeries qui fabriquèrent 22,853,859 livres de beurre.

BONNES SEMENCES

SASKATOON. A la commission royale du grain présidée par le juge Turgeon, M. L. H. Newman, un expert en céréales, a démontré la nécessité du bon grain de semence afin de maintenir la bonne qualité du blé canadien.

Entrefilets

Le Commissaire canadien du commerce des produits animaux en Grande-Bretagne fait rapport que la "Scottish Corporation Wholesale Society Ltd.," l'une des plus grandes maisons de commerce de l'Ecosse, est très satisfaite de la qualité des oeufs canadiens reçus dernièrement. La Société reçoit 550 caisses d'oeufs canadiens toutes les semaines et la demande pour ces oeufs a été si vive qu'il a fallu beaucoup de manipulations de la part des directeurs pour les distribuer également entre les magasins de détail de la société.

Le rendement de graine d'agropyre à crête en Saskatchewan en 1936 est évalué à 500,000 livres; c'es là environ le double de la récolte de 1935.

Il est intéressant de noter que l'étendue de soja dans la province de l'Ontario, qui était de 10,000 acres en 1935, a été portée à 12,000 acres en 1936.

Le service de l'horticulture du Ministère fédéral de l'agriculture a envoyé une expédition de 200 livres de pulpe de pêche gelée en Angleterre pour être essayée par les fabricants de confitures de ce pays. L'un des fabricants a déjà exprimé son opinion à l'effet que l'échantillon était très satisfaisant et qu'on en avait fait une confiture aux pêches d'excellente qualité.

Le Service de certification des pommes de terre du Service de la botanique, Ministère fédéral de l'agriculture, a été chargé, au cours du mois d'octobre, de certifier environ 30,000 barils de pommes de terre de semence canadiennes pour l'exportation sur l'Argentine, un débouché relativement nouveau. En fait, depuis la récolte, il s'est expédié des quantités abondantes de pommes de terre de semence canadiennes aux Bermudes, à Cuba et à plusieurs des états des Etats-Unis, notamment la Floride, qui représente également un nouveau débouché.

Le laboratoire de Summerland (C.-B.) du Ministère fédéral de l'agriculture fait rapport qu'à la suite des succès remportés dans la lutte contre certains types de désordres physiologiques des arbres fruitiers, au moyen d'acide borique, 40,000 boites de fruits parfaits ont été ajoutées à la récolte des producteurs de l'Okanagan. Six wagons d'acide borique ont été employés dans le district au cours de l'automne de 1935.

L'industrie canadienne de l'automobile

TORONTO, Ont.— S'adressant à l'industrie canadienne et lui recommandant comme mesure de nécessité nationale une "fonction" qui sera, pour plusieurs du moins, tout à fait contraire à leur politique actuelle (et qui demandera à tous l'adoption d'une nouvelle tactique éducative), M. J. L. Steward, parlant à Toronto au nom des industries de l'automobile au Canada, a expliqué à une réunion de chefs de ces industries que cette "fonction" pourrait s'appeler... mettre le public dans sa confidence.

L'assemblée faisait suite à la convention de l'Automotive Transport Association." Elle marquait le point de départ aujourd'hui même de rapports plus étroits entre les industries de l'automobile et le public canadien en général. Les journaux du pays entier seront l'intermédiaire de ce développement publicitaire et M. Stewart, au cours de son discours, a présenté les détails d'une étude approfondie qu'il vient de terminer à ce sujet.

"Jusqu'ici, dit M. Stewart, l'industrie a souffert de ce que le public n'y avait point confiance; et on a pu lui reprocher parfois un certain mystère et tant de portes closes. Sans exagérer, je puis admettre que cette attitude était assez générale il y a quelques années; mais cette sorte de secret a disparu; l'industrie s'aperçoit qu'elle se faisait tort et que ce secret encourageait la mésentente. Surtout, cela la mettait dans la position de l'homme qui se plaint des critiques sincères de son meilleur ami."

M. Stewart a expliqué combien c'était vraiment l'intérêt de l'industrie même de se départir au plus tôt, et sans retour, des anciens principes.

"Si le grand public est éclairé sur les conditions actuelles — et il faut pour cela que l'industrie le mette dans sa confidence — alors, nationalement et individuellement les Canadiens pourront profiter de tous les avantages qu'un regain d'activité industrielle leur offre maintenant.

"La principale découverte que que nous avons faite, dit en terminant M. Stewart, est celle de l'opinion publique générale. Et non seulement devons-nous informer tout le monde de ce que fait l'industrie, mais le public désire cette information, s'y intéresse et l'exige. Depuis quelque temps, cette demande augmente si fortement qu'on aurait presque pu en mesurer la croissance. On nous parle beaucoup de l'éducation des adultes. Il se peut que nos autorités en cette matière se trompent avec leurs sujets standardisés, formels et tout pétris au même vieux moule. Je crois qu'il est grand temps de considérer s'il ne serait pas tout aussi bien que l'éducation des adultes soit surtout dirigée vers une meilleure compréhension des sujets changeants et agissants, comme celle des mécanismes qui meuvent l'industrie moderne, et qui, surtout, ont une influence directe sur le niveau général de la vie."

LE MARCHE

Les bestiaux

PRINCE-ALBERT, le 14 déc.

Reçus en fin de semaine: 26 bêtes à cornes, un veau, 15 porcs.

Pas de bouvillons de boucherie.

Bouvillons moyens $3.00 à $3.25; bouvillons communs $2.00 à $2.50; bonnes taures $3.25 à $3.50, moyennes $2.50, bonnes vaches $2.25 à $2.50; moyennes $1.75 à $2.00; communes $1.75 et moins, un veau moyen $3.50. Les porcs, prix fermes, bacons $7.10, truies $5.50 à $5.75.

LE CHANGE

La livre sterling à New-York 4.89 1-2; le dollar canadien à New-York 1.00 1-8; le franc à New-York 4.66 5-8; Congé à Montréal.

La compagnie Ford

WINDSOR, Ont. — La compagnie d'automobiles Ford se propose des agrandissements et des améliorations au coût de $5,000,000. Le tout serait terminé à la fin de 1937. Ces travaux emploieront un grand nombre d'ouvriers.

Rhumatisant pendant 25 ans

Ne pouvait plus se servir de ses bras

La première attaque de rhumatisme le surprit il y a 25 ans environ. Un jour vint où il ne put même plus se lever les bras. Mais il fut soulagé - comme on verra par sa lettre ci-dessous:

"Je fus frappé, il y a environ 25 ans, de ma première attaque de rhumatisme, au bras et à l'épaule. Un peu plus tard, ce fût le lumbago. Le mal empira, aux bras et aux reins. Je ne pouvais même plus soulever un pot d'eau au bout du bras. J'achetai il y a 12 mois une bouteille de Sels Kruschen qui me soulagea avant d'être vidée. J'en achetai une autre et toutes mes douleurs disparurent pour ne plus revenir." - T. R.

Des dépôts d'acide urique dans les muscles et les articulations causent souvent les douleurs et raideurs du rhumatisme. Les sels minéraux de Kruschen aident à activer et régulariser le fonctionnement des organes et à les débarrasser de tout excès d'acide urique.

Témoignage assermenté

Un eczéma sur tout le corps me fit terriblement souffrir pendant plus de la moitié de ma vie. Je fis usage de toutes sortes de remèdes qui n'eurent pas le moindre effet. Un ami me suggéra la "POUDRE LE PAGE" antiseptique. J'en fis l'essai et en moins de quelques semaines, la démangeaison était disparue et mon eczéma ne me fit plus souffrir. J'étais enfin guéri.

Je fais cette déclaration devant notaire, afin que tous aient la certitude de ma véracité.

J. Pepin,
Marcelin, Sask.

Signé devant moi
A. Bertrand, notaire
Marcelin, Sask.

Rien ne se perd: le moindre bienfait au moindre des êtres a un retentissement infini.
Ollé-Laprune.

* * *

Quand la grâce diminue en vous, elle diminue en beaucoup qui s'appuient sur vous.
François Mauriac.

Les Vins Concord et Catawba de Robinson sont chaleureux dans leur richesse, délicatesse et piquant --- faits avec la touche de maître des marchands de vin des Vieux-Pays.

Les vins que vous cherchez.

THE ROBINSON WINE CORPORATION LIMITED
HAMILTON - - CANADA

RELIANCE GRAIN Co. Ltd
Agents des Elévateurs de Campagne en Manitoba, Saskatchewan et Alberta
Charbon et farine tenus dans la plupart des Stations
NOTRE AGENT SE FERA UN PLAISIR DE VOUS SERVIR

FEDERAL
Nos élévateurs invitent les fermiers à venir discuter avec nos agents les problèmes du commerce de leur grain.
Federal Grain Limited
WINNIPEG — CALGARY — FORT WILLIAM

MEILLEURS SOUHAITS pour un Joyeux Noël de votre organisation coopérative du marché du grain,
Saskatchewan Co-operative Wheat Producers Limited
(Saskatchewan Wheat Pool)

Le Revenu du Fermier
L'usage de la bonne semence d'une variété recommandée, améliorera les récoltes du fermier — et son revenu augmentera.
Chaque fermier peut se servir au moins de la bonne semence et ainsi obtenir une meilleure qualité des récoltes.
Voyez l'agent Searle ou votre agent pour vous pourvoir, au prix coûtant, une semence enregistrée ou certifiée, scellée dans un sac.
SEARLE GRAIN COMPANY LIMITED
34

WESTERN GRAIN COMPANY LIMITED
Winnipeg, Manitoba
281 élévateurs de campagne au service des cultivateurs
du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta
ELEVATEUR TERMINAL A FORT WILLIAM
Vos affaires sur la Bourse de Grain sollicitées
C. G. SPENCER, président — A. C. REID, gérant-général

The ALBERTA PACIFIC GRAIN CO., LTD.
Membres du
Groupe de l'Epreuve du Grain

Bois de charpente
Charbon -- Bois de chauffage
Bonne qualité; prix raisonnable et le meilleur des services
Tél. 2275
Nous sollicitons votre clientèle
North Star Lumber Co. Ltd.
D'OU VIENT LE BON MATERIEL
Cour de P. A. — J. P. Hepburn, gérant

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

* * * *

Meyronne

PARTIE DE CARTES

Pour finir de solder les dépenses occasionnées par les derniers travaux faits à l'église, M. l'abbé Bérubé invita les paroissiens à faire une partie de certes.

Celle-ci eut lieu le 27 novembre à l'école séparée.

Cette réunion se trouvant à deux jours du départ de M. l'abbé, les paroissiens se concertèrent d'une façon spéciale et vinrent en grand nombre témoigner de leur reconnaissance pour le dévouement de leur pasteur envers les paroissiens meyronnais.

MM. Edouard Roy et Léo Therens traduisirent alors dans deux adresses différentes nos sentiments de gratitude pendant que Marie-Reine Fontaine, mignonne petite fille de trois ans courait vers M. l'abbé tenant dans ses petits bras un modeste souvenir. Les réflexions et les conseils de M. l'abbé Bérubé nous reviendront souvent à la mémoire, nous aidant à mieux comprendre la tâche que nous devons assumer pour rendre notre vie utile et méritoire.

Si la partie de cartes fut un succès au point de vue de bonne entente et bonne volonté, elle ne couvrit pas encore la balance de la somme à payer. C'est pour cela que plusieurs des nôtres donnèrent après la messe et avant le départ de M. l'abbé Bérubé encore un coup de coeur pour qu'il n'en soit plus question. Voici les noms des dernières bonnes volontés: MM. P. H. Bouvier, Arthur Laplante, Ernest Brisbois, Arsène Bouvier, Ulric Monette, Edouard Roy, Peter Therens, Joseph Phaneuf, Joseph Bouvier, A. Chase et Louis Girardin.

Le 2 décembre marquait l'arrivée de M. l'abbé Arthur Moquin. Il était accompagné de M. P. H. Gaudry de Willow-Bunch.

La présence de M. l'abbé Moquin que l'on nous laisse espérer de longue durée, est d'un grand encouragement pour les paroissiens de Meyronne. Bras droit de Mgr Kugener, P.D. nous devinons combien son départ de Willow-Bunch a été regretté et nous apprécions d'autant plus ce choix de la divine Providence par l'entremise de Mgr Melanson. Les paroissiens de Meyroune feront en sorte de mériter la confiance dont ils ont été l'objet ces derniers temps et offrent à M. l'abbé Moquin l'expression de leur meilleure bonne volonté.

Le 10 décembre étaient en visite chez M. le Curé: Son Excellence Mgr Melanson, les abbés Gauthier, S. Morin, et R. Bérubé de Gravelbourg. M. l'abbé Lussier, curé de Laflèche était de passage au presbytère, le 11 dernier.

M. et Mme Peter Therens ont eu la douleur de perdre leur petit Donald quelques heures après la naissance. Nous leur offrons nos sincères sympathies.

Mlle Augustine Bassalou est employée chez M. et Mme P. H. Bouvier. Mlle Irène Smith a accepté une occupation à Qu'Appelle.

M. E. LeGentil est parti en Colombie Canadienne pour quelques mois. Nous lui souhaitons un heureux séjour.

Nous sommes contents de savoir M. Moïse Douville remis de la mauvais grippe dont il a souffert plusieurs jours.

La température très froide pendant quelques jours est redevenue plus douce, la couche blanche qui couvrit la terre ces derniers temps est en partie disparue, les autos marchent encore; les fermiers qui habitent à 10 milles du village ne s'en plaignent pas. Voici les Fêtes qui arrivent à grands pas — Joyeux Noël!

St -Hubert

Nous regrettons l'erreur qui s'est glissée, au commencement de notre dernière chronique. Par distraction, évidemment, une ligne de notre copie a été omise. Voici le texte reconstitué tel qu'il avait été présenté:

"A peine Mlle Marie Raiwet avait-elle quitté l'hôpital local de Whitewood que son petit frère, à peine âgé de quatre ans et demi, y prenait sa place. Trois jours après, il en sortait; mais son âme était au ciel et son corps dans un cercueil".

Le Révérend Père Granger, F.M.I. après une absence de plusieurs semaines, vient de rentrer à la résidence de St-Hubert.

M. Roméo Brodeur et sa jeune épouse, née Thérèse Jordens, sont venus achever leur lune de miel chez leur beau-père et père, M. F. Jordens.

Le Dimanche, 29 novembre, avait lieu, à la Salle Paroissiale, un concert en faveur de l'"Arbre de Noël". Les Messieurs McCormick, frères et Cie, nous avaient gracieusement offert leur concours pour un programme écossais de musique instrumentale, chants et danses, etc. Nos artistes locaux ordinaires, ainsi que nos enfants étaient aussi au programme, pour plusieurs numéros. Voilà qui promettait une intéressante soirée.

Nous n'avons point été déçus, bien au contraire. Tous les artistes, sans exception, se sont acquittés de leur rôle à la plus grande satisfaction de l'assistance.

M. M. McCormick Frères ont joué du violon et de la cornemuse écossaise.

Le jeune David McCormick, et surtout Mlle McDonald ont exécuté de fort gentilles danses écossaises.

Mlle Hudson nous a donné un intéressant monologue.

Mlle Hall, un duo avec Mlle Street.

Mlle Street nous a présenté plusieurs chants et du piano.

Mlle Reine Cottin, un morceau de piano.

M. J. Bellehumeur, un morceau de violon.

Mme J. W. Brodeur a accompagné au piano la plupart des chants.

Signalons aussi la spirituelle et vraiment comique farce: "A close Shave", si bien interprétée par MM. J. W. Brodeur et R. Istace et enfin la saynète, mignonne à croquer, des 10 petites naines, dont 5 seulement nous sont connues, et dont nous tairons les noms pour ne pas rendre jalouses les 5 autres que nous ne connaissons pas, mais qui ont aussi fort bien rendu leur rôle sous la direction de Mme Brodeur.

A tous ces artistes de bonne volonté et de talent: félicitations, merci, et au revoir.

Au revoir le Dimanche, 20 décembre prochain, à la même heure et à la même place.

Papa Noël nous a promis qu'il sera là. Il a en même temps manifesté le désir d'y rencontrer tous les en fants, même ceux qui pourraient avoir déjà 21 ans.

A l'occasion de notre dernière soirée, nous avons été heureux de la visite de M. l'abbé Ryan, curé de Broadview, et de plusieurs paroissiens de St. Andrews.

Contributions au "Patriote"

MONTMARTRE, Mutrie	157.10
WILLOW-BUNCH	156.62
ST-BREUX, Lac Vert, Tisdale, Pathlow	155.50
RADVILLE, Souris-Valley, Ste-Colette, Neptune Ceylon, Colgate, Daleview	131.55
BELLEGARDE, Frys, Antler, Redvers	119.07
PRUD'HOMME	77.00
ST.HIPPOLYTE, Edam, Vawn, Mervin	73.00
DEBDEN, Mattes, Ormeaux, Eldred, Pascal, Shell River, Boutin	72.00
STORTHOAKS	66.59
ST-HUBERT, Whitewood, Inchkeith, Beyne	64.94
DOMREMY	64.00
ZENON-PARK, Arborfield, New Osgoode	62.55
HOEY, St-Louis	60.90
DUCK LAKE	57.00
ST-VICTOR, Scout Lake, Assiniboia	54.75
FERLAND, McCord, Billimun, Glentworth	52.76
WAUCHOPE	52.06
ALBERTVILLE, Henribourg	52.00
ST-ISIDORE DE BELLEVUE	50.00
DELMAS	50.00
CANTAL, Alida, Manor, Auburnton	48.56
GRAVELBOURG	46.50
LAFLECHE, Fir Mountain	44.50
PONTEIX	42.14
DOLLARD	40.66
DUMAS	40.40
VONDA	40.00
MEYRONNE	38.00
WHITE STAR	35.00
MARCELIN, Blaine Lake, Leask, Aldina	34.00
ILE A LA CROSSE	34.00
SANDALL, Butte-du-Paradis, Celtic, Cleeves	32.00
JACK FISH LAKE, Meota	30.00
CODERRE	30.00
FORGET, Benson	29.25
VAL MARIE	27.15
LISIEUX	24.15
PRINCE-ALBERT	24.00
BEAUVAL	20.00
TITANIC, Carlton	19.00
SASKATOON	18.25
ST-DENIS	14.00
SEDLEY, Béchard, Lajord	12.00
LAVENTURE	14.00
BATTLEFORD	14.00
LE PAS	10.00
ZEALANDIA	10.00
ROSETOWN	10.00
MAKWA	9.00
REGINA	8.00
COURVAL	8.00
ST-FRONT	8.00
BONNE MADONE	6.00
PERIGORD	6.00
MEADOW LAKE	5.00
LAC PELLETIER	4.00
LEOVILLE	4.00
LEBRET	3.95
MOOSE JAW	3.00
WAKAW	2.00

Le français à la Radio

Ligue des radiophiles f.-albertains

LA SURVIVANCE

Plusieurs lecteurs de "LA SURVIVANCE" ont déjà demandé quels étaient les programmes français émis par la société Radio-Canada, sur les postes radiophoniques du réseau national et sur ceux du réseau de l'Ouest. Disons tout de suite une fois pour toutes, que des programmes exclusivement français, nous n'en avons pas. C'est drôle de le dire, mais c'est comme ça. Voilà une première question réglée.

Le réseau radiophonique de l'Ouest canadien, qui s'échelonne de Winnipeg à Vancouver, compte 21 stations: deux à Winnipeg; une à Brandon; une à Yorkton; une à Régina; deux à MooseJaw; une à Saskatoon; une à Prince-Albert; deux à Calgary; deux à Edmonton: une à Lethbridge; une à Trail, C. A.; une à Kelowna; une à Kamloops; une à Chilliwack et trois à Vancouver.

Les stations CKW de Winnipeg, CKCK de Régina, CFQC de Saskatoon, CJCA d'Edmonton, CJOC de Lethbridge, CRCV de Vancouver, sont celles qui doivent transmettre régulièrement et à des heures déterminées, les émissions de Radio-Canada. Ces stations sont payés un bon prix pour cela.

Nous relevons, pour la semaine commencée le 29 novembre, que 98 programmes sont inscrits à l'horaire des émissions de Radio-Canada, afin de desservir l'Ouest par l'intermédiaire des postes plus haut mentionnés, loués à certaines heures précises par la Corporation et payées par elle. Ces 98 programmes représentent environ 45 heures d'émissions radiophoniques.

Là-dessus, il y a 14 programmes représentant 7 heures d'émissions où l'on peut entendre quelques bribes de français. Voici ces émissions au jour le jour. L'horaire est établi d'après l'heure normale de l'Est. Pour avoir le temps d'Edmonton, il s'agit de déduire deux heures.

Lundi 30 novembre 1936

6:45 P.M. Pénombre— Paul et Julita; harpistes et accordéoniste.
Montréal au réseau national

9:30 P.M. Rendez-vous—La Symphonie Moderne et choeur. Directeurs respectifs: Guiseppe Agostini et Fernand Barrette.
Montréal au réseau national et au Mutual Broadcasting System.

Mardi le 1er décembre 1396

11:30 P.M. Au clair de la lune—
Edmonton au réseau de l'Ouest

Mercredi 2 décembre 1936

7:45 P.M. Les Nomades—trio vocal.
Montréal au réseau de l'Est et réseau partiel de l'Ouest

9:30 P.M. Radio Concert Canadien —sous la direction de J.-J. Gagnier
Montréal au réseau national

10:00 P.M. Ici Paris— Lucienne Delval, "Jules et Gaston"; orchestre sous la direction d'André Durieux.
Montréal au réseau national.

Jeudi le 3 décembre 1936

9:00 P.M. Rêve de valse— solistes et orchestre sous la direction de Lucio Agostini.
Montréal au réseau national.

10:30 P.M. L'orchestre de danse du Château Laurier— directeur: Ozzie Williams.
Ottawa au réseau national.

11:00 P.M. Paysage de rêves—sous la direction de Léon Kofman.
Montréal au réseau partiel de l'Est et réseau de l'Ouest.

Vendredi le 4 décembre 1936

7:45 P.M. Le Trio Lyrique— sous la direction d'Allan MacIver.
Montréal: réseau de l'Est et réseau partiel de l'Ouest.

9:30 P.M. Arabesques— Lila Valiant, soprano; Russel et Guilaroff, pianiste; ensemble à cordes sous la direction de Howard Fogg.
Montréal au réseau national

Samedi le 5 décembre 1936

8:30 P.M. La Petite Symphonie de Radio-Canada— sous la direction du capitaine Charles O'-Neill.
Québec au réseau national

10:30 P.M. L'orchestre de danse du Château Frontenac— sous la direction de Gilbert Darisse.
Québec au réseau national.

11:00 P. M. The Northern Messenger—Messages personnels aux résidents des régions arctiques.
Ottawa: réseau partiel de l'Est et réseau de l'Ouest. Ces messages sont irradiés gratis.

* * *

Quatorze programmes et sept heures d'émissions radiophoniques où les Canadiens français de l'Ouest peuvent entendre quelques mots de français, ça paraît pas trop mal à première vue, comme statistique. Il faut cependant nous détromper. Des quatorze programmes, nous comptons huit programmes d'orchestre où il n'y a de français, du très mauvais français quelquefois, que l'annonce du programme. Il faut avouer que comme programmes aptes à conserver et à développer notre mentalité canadienne-française, ce n'est pas le loup. Nous considérons les programmes musicaux en eux-mêmes, comme absolument neutres pour conserver chez nous une mentalité canadienne-française qui fait, il va sans dire, partie intégrale d'un véritable esprit constitutionnellement national. Un programme musical dans le développement de notre mentalité canadienne-française peut être considéré comme les mathématiques, par exemple, dans la formation morale d'un homme. Les mathématiques sont neutres en principe comme la musique l'est en elle-même. Question de chiffres, questions de sons.

Il y a plus. Parmi les huit programmes musicaux où nous entendons sue'ques bribes de français de l'annonceur, nous remarquons quatre programmes de danse qui nous choquent les oreilles à rhaque semaine. Ces programmes sont irradiés de l'Est; et les Canadiens français de cette province qui se font assommer si souvent avec des programmes analogues émis par leurs postes locaux, auraient tout intérêt à s'en passer, puisqu'ils n'ont rien de national, rien de canadien-français, rien d'éducationel, et par conséquent rien qui puisse être utile à leur mentalité canadienne-française.

Il y a, par ailleurs, six autres programmes où figurent un certain nombre de solos et de choeurs français noyés dans une partie égale de solos et de choeurs anglais. On appelle ça un progamme bilingue. Ici, il faut encore avouer, sauf quelques exceptions, que presque toutes ces chansons et tous ces choeurs n'ont rien de spécifiquement canadien-français et très souvent offensent le bon goût pour ne pas dire davantage. Nous avons été maintes fois d'avis que dans le programme: Ici Paris, pour ne donner qu'un seul exemple, plusieurs chansons, tout aussi bien que l'anglais abominable qu'on y débite, eusent mieux tdouvé leur place dans les petits cafés d'imitation parisienne.

Il y a enfin l'heure du "Courrier du Nord" le samedi soir. Elle peut nous offrir quelques mots de français, à une condition: celle, pour nous Canadiens français, d'envoyer, sans nous gêner, à nos nombreux amis et missionnaires de langue française dans le grand Nord, des messages en français. C'est un service gratuit de la Corporation canadienne de la Radio. Si nous voulons du français là-dessus, c'est à nous autres d'en mettre et nous avons toutes les raisons de le faire.

En somme, la question de programme véritablement français, servant à la formation nationale de près de deux cent mille Canadiens français dans les provinces de l'Ouest, se pose encore. Nous avons bien quelques sons de mauvais goût assez souvent; voilà tout ce que nous a présenté jusqu'à date Radio-Etat pour alimenter nos légitimes sentiments et nos espirations de Canadiens français. Aucune conférence éducative sur notre histoire; aucun de ces programmes éducateurs réservés à ce qu'on appelle le réseau français. Un des services fédéraux les plus importants, celui de la Radio, a fait jusqu'à ces derniers temps une réserve française à Québec. Après soixante-dix ans de confédération canadienne, où les deux races avaient pourtant été placées sur un pied d'égalité, c'est là où nous en sommes.

Qu'on nous donne seulement une part de français égale à la part d'anglais qu'une poignée d'anglophones reçoit dans Québec et qu'on impose en même temps à toute cette province canadienne-française, nous serons satisfaits. Qu'on prolonge le réseau français du Canada, et le service fédéral de la Radio nous est garanti par une constitution. Qn'on nous traite en Canadiens, comme on traite les Anglais. Voilà qui serait infiniment mieux. C'est d'ailleurs ce qui devrait être fait.

COMBATTEZ le RHUMATISME

Le Rhumatisme est souvent causé par l'acide urique qui se trouve dans le sang. Cette impureté du sang devrait être éliminée par les reins. Si les reins manquent à leur fonction et que l'excès d'acide urique persiste, cela provoque l'irritation des muscles et des articulations et cause des douleurs atroces. Préparez-vous à éviter le Rhumatisme en maintenant vos Reins en bon état. Prenez des Pilules Dodd pour les Reins—remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 106F

Pilules Dodd pour le Rein

L'esprit français

S. Ex. Mgr Courchesne, évêque de Rimouski, donne une intéressante causerie à Levis sous les auspices de la Société du Parler Français

Après Son Eminence le cardinal Villeneuve qui parlait récemment des devoirs sociaux des catholiques, Son Excellence Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski, donnait à Lévis, sous les auspices de la Société du Parler français, une causerie sur les devoirs de ceux qui vivent en société, dans l'état, dans la nation et dans l'Eglise.

Parlant de "l'esprit français" en relation avec la nation, Mgr Courchesne analyse les devoirs sociaux auxquels doivent se préparer les élèves et tout éducateur.

Cet élève devra vivre en société, Etudier la nécessité de nature qui exige la vie en société, c'est déjà éclairer la préparation à lui donner pour qu'il contribue pour sa part à accroître les trois grandes forces de la société: forces matérielles forces morales, forces du gouvernement.

L'élève devra prendre part à la vie en Etat. C'est encore une nécessité de nature qui postule la vie en Etat. La même nécessité qui exige la division du travail pour que chacun y trouve le moyen de mener pleinement la vie humaine, la vie raisonnable qu'exige encore une autorité constituée. Celle-ci, par ses lois coordonnera le travail des membres de la société et indiquera le choix des biens particuliers à poursuivre en vue du bien commun. Pour le préparer à remplir ses devoirs envers l'Etat que "l'on doit servir, en retour du droit qu'on a de s'en servir", il est peut-être plus urgent que jamais d'inculquer de bonne heure à l'enfant, à l'élève, la notion du bien commun.

L'analyse continuée montre que l'élève devra vivre en nation. Pourquoi? Parce que si l'Etat a pour tâche d'indiquer par ses lois quels biens particuliers il y a lieu de poursuivre pour procurer le bien commun, la vie en nation, quand il y a de la suite dans l'organisation sociale, indique la manière dont ce service a plus de chance d'être bien accompli. C'est toute la doctrine des habitudes qui est ici en cause; coutumes, traditions, langue, culture, souvenirs communs, histoire, folklore même, arts paysans, grand art qui en peut naître, littérature à sa première source d'inspiration, etc. Impossible d'exagérer l'importance de ce facteur en éducation morale et, peut-être aussi, en éducation intellectuelle.

L'élève devra encore vivre en Eglise. Vous avez l'avantage d'avoir à diriger un baptisé, et un baptisé dont la vie nationale est depuis longtemps imprégnée des influences du baptême de ses sujets. Car, nul chez nous, ne prétend que l'esprit français se résume à Voltaire, à Renan, à Anatole France, ou même aux trois réunis. Pour le soutenir, il faut justement rompre avec tout le passé et il y a lieu de nous demander si le génie de ces hommes n'a pas été en rupture avec l'esprit français dans la mesure où il a rompu avec l'esprit chrétien, qui avait constitué les assises les plus universelles et suscité les influences les plus indiscutablement fécondes de l'humanisme français. Cette remarque servira à mieux marquer que si la vie en Eglise suppose la vie de la grâce, celle-ci, à son tour, suppose, comme condition normale, le respect de l'ordre que la raison établit entre tous les devoirs plus haut analysés. Elle les consacre, elle en purifie l'accomplissement, elle les sanctifie dans une sphère plus haute, mais elle ne les supprime point sous prétexte d'unité internationale. L'ordre de la charité a ses règles posées par le quatrième précepte du Décalogue.

Y a-t-il un enseignement de l'Eglise à ce sujet? Le conférencier rappelle les directions pontificales. Il y a eu condamnation par le magistère ordinaire de l'Eglise, de tout retour offensif du paganisme, qu'il s'agisse de l'Empereur-Dieu, de l'Etat-Dieu, du peuple-Dieu. Elle vaudrait également contre la nation-Dieu, si l'on s'avisait d'accepter la doctrine du nationalisme d'un Maurras. Mais les catholiques n'en sont pas là quand ils respectent et demandent que l'on respecte chez eux l'héritage d'une civilisation imprégnée de christianisme. Ils y sont d'autant plus autorisés que les directions pontificales exigent ce respect pour tout ce qui est sain dans l'héritage national de peuples encore païens: le précepte formel de la formation d'un clergé indigène en pays de missions ne repose-t-il pas sur ce souci de faire durer ce qui est digne de vivre, dans les coutumes et la culture des néo-chrétiens?

Y a-t-il une tradition sur ces points au pays? Le conférencier cite la réponse de Mgr Hubert au juge Smith. Elle est de 1789. Les enseignements de l'Archevêque de Québec en 1936 prolongent magnifiquement l'écho de cette répon-

(Suite à la page 8)

TRANSPORT RADIO INSPECTION

44 AVIONS EN ACTION

GOLDFIELDS .... chaque lundi et vendredi à 9:30
ILE-A-LA-CROSSE et Points d'Arrêt .... lundis à 9:30
LAC LA RONGE et Points d'Arrêt .... mardis, à 9:30

—POSTE, PASSAGERS, EXPRESS—
SERVEZ-VOUS DU RADIO DE L'AIRWAYS

PRINCE-ALBERT, TELEPHONE 3090

WINNIPEG
Edifice Airways
Tél. 201-184

CANADIAN AIRWAYS LIMITED

TORONTO
217 rue Bay
Tél. Elgin 2081

CANADIAN AIRWAYS

Pied-à-terre dans tout le Canada

NOUVELLES

Aboilition du poste de gouverneur général dans l'Etat libre d'Irlande

Le projet de loi restreint aux seules affaires étrangères l'autorité du roi de Grande-Bretagne sur l'Etat libre

DUBLIN.— Le président Eamon de Valera a soumis aujourd'hui au "Dail Eirean" convoqué extraordinaire pour prendre connaissance de l'abdication du roi Edouard VIII une mesure qui abolit le poste de gouverneur général ainsi que l'usage du nom du roi dans la conduite des affaires intérieures de l'Etat libre d'Irlande.

Le projet de loi reconnaît l'abdication du roi Edouard et l'accession au trône du duc d'York, mais restreint aux seules affaires étrangères l'autorité du roi de Grande-Bretagne sur l'Etat libre d'Irlande.

En convoquant le Dail pour l'étude de "mesure d'urgence" le président de Valera avait pris soin de déclarer que "l'abdication du roi ne produira son effet dans les limites de l'Etat libre d'Irlande que lorsque le Parlement l'aura reconnue par une loi particulière."

Le projet de loi de M. de Valera attribue au président de l'Etat libre d'Irlande tous les pouvoirs actuellement exercés par le gouverneur général Donal Buckley à l'exception de la sanction des bills et de la dissolution du Parlement qui sont dévolus au président de la Chambre. On ne continuera à faire usage du nom du roi dans les lettres de créance des représentants de l'Etat libre et dans les autres documents qui ont trait aux affaires étrangères que si les autres Dominions britanniques autonomes conservent eux aussi cette pratique.

WELSH EST ELU

Dans Hasting-est Ontario

MADOC.— La circonscription de Hastings-est, un vieux château-fort conservateur, a de nouveau élu un député conservateur à l'issue de l'une des campagnes les plus chaudement disputées de l'histoire politique ontarienne.

M. le Dr Harold-E. Welsh, candidat conservateur, a remporté la victoire sur son confrère et adversaire libéral, M. le Dr H. A. Boyee, de Toronto, par une majorité qui s'élèverait, d'après des calculs non officiels, à 1258 voix.

LA POPULATION EN MESURE DE SE PPRONONCER•L'AN PROCHAIN

TORONTO.— Le premier ministre Hepburn a déclaré que le peuple s'était prononcé dans l'élection partielle de Hastings-est et qu'il acceptait le verdict du peuple.

"Il me fera plaisir de rencontrer M. le Dr Welsh à l'Assemblée législative, dit-il, car c'est un beau type de jeune homme, je crois, un homme qui ne fera pas seulement honneur à son comté mais qui relèvera le ton des debats auxquels il pourra prendre part. M. le Dr Boyce (le candidat libéral) a fait une très belle lutte et je suis sûr qu'il sera le premier à féliciter son confrère de sa victoire.

"Les problèmes économiques ont été relégués aux oubliettes et au cours de la dernière semaine de la campagne l'opposition a soulevé avec succès la majorité protestante contre les catholiques sur une question purement religieuse. Cela ne nous inquiète pas le moins du monde.

"L'an prochain, l'amendement à la loi de l'évaluation (qui accorde aux écoles séparées une part plus forte du produit de l'impôt sur les corporations) entrera en vigueur et c'est alors que le peuple d'Ontario, les protestants aussi bien que les catholiques, sera en mesure de se prononeer sur les conséquences de cette législation. Je crois sincèrement que les électeurs d'Ontario se rendront compte alors que cette mesure n'a pour but que de rendre justice à tous les intéressés et qu'elle doit être placée sur le même pied que la législation aujourd'hui en vigueur dans le Québec, la Saskatchewan et l'Alberta.

———:::———

Chez les conservateurs d'Ottawa

Démission de quatre chefs de langue française—La question des écoles séparées

OTTAWA.— Quatre des directeurs de l'Association conservatrice d'Ottawa-Est viennent de suivre l'exemple de leur président, M. Lorenzo Lafleur, en donnant leur démission pour protester contre l'attitude prise par leur parti sur la question des écoles séparées: ce sont MM. Lionel Choquette, secrétaire-trésorier, Arthur Jolicoeur, Abel Sauvageau et Dolphus Jennery.

M. Lionel Choquette déclare qu'il reste membre de l'association, mais sans vouloir accepter de poste responsable, qu'il est toujours disposé à se mettre au service du parti conservateur fédéral, mais qu'il ne saurait dans les circonstances accepter de collaborer avec les chefs du parti conservateur ontarien.

M. Fred-S. Farmer, qui a été élu président temporaire après le départ de M. Lafleur, a déclaré que l'on procéderait à une réorganisation de l'Association conservatrice d'Ottawa-Est.

Le Magasin de Linge pour Dames
le plus complet en Saskatchewan.
Grand assortiment et prix très modérés.
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

EXTRA!
BAS PRIX D'HIVER
A la COTE du PACIFIQUE
VANCOUVER — VICTORIA
Portland et Centres de la Californie
Trois classes—PREMIERE, INTERMEDIAIRE et WAGON-SALON
En vente tous les jours jusqu'au 14 mai, 1937
Limite de retour 6 mois
TAUX SPECIAUX DE 30 JOURS ENCORE PLUS REDUITS DE CèRTAINS CENTRES
A l'est du Canada — Etats du Centre
Deux classes—PREMIERE et WAGON-SALON
En vente tous les jours du 1er déc., 1936 au 5 jan., 1937
Limite de retour 3 mois
aux VIEUX PAYS pour NOEL
Taux spéciaux du 1er déc., 1936 au 5 janv., 1937
Limite de retour 5 mois
Faites vos arrangements pour voyages d'hiver avec le chef gare le plus près
PACIFIQUE CANADIEN

SERVICE MILITAIRE

Le Consul de France à Vancouver rappelle aux jeunes Français nés du 1er juillet 1916 au 31 décembre 1917, ainsi qu'à ceux des classes précédentes qui ont négligé de le faire, qu'ils doivent se faire inscrire sans délai, au Consultat de France à Vancouver, sur les tableaux de recensement des classes 1936 (2e fraction du contingent) et 1937.

Les jeunes gens nés ou en résidence à l'étranger sont dispensés du service militaire en temps de paix, aux termes des articles 98 et 99 de la loi de recrutement. Il leur suffira donc, pour se mettre en règle, de se faire enregistrer avec leur classe d'âge. Faute d'accomplir cette formalité, ils s'exposent à être déclarés insoumis à la loi militaire avec toutes les conséquences légales qui découlent de cette situation.

———:::———

La lutte contre le communisme au Japon

L'EXPRESSION "FRONT POPULAIRE" SERAIT INTERDITE

On mande de Tokio qu'à la suite de la conclusion du pacte germano-nippon, la presse annonce que les autorités japonaises étudient de nouvelles mesures, afin de réprimer "le communisme sous toutes ses formes".

Selon le Miyako, la police interdirait l'usage de l'expression "Front populaire", estimant que celle-ci est "susceptible de suggérer une attitude irrespectueuse des masses envers la volonté impériale."

Le journal ajoute que la police placera les ouvriers de tous les milieux sous une étroite surveillance.

Fidélité intrépide à l'Eglise

Résolution des catholiques de langues étrangères de Montréal

Belle manifestation

MONTREAL, — "C'est dans les rangs des races étrangères que la propagande communiste s'est le plus exercée: elle a profité des dures années que la dépresion économique leur a fait connaître pour exploiter leur souffrance et la rendre plus aiguë. En somme, qu'a-t-elle eherché, sinon leur faire adopter ses doctrines sociales subversives et les éloigner de toute pratique et de toute foi religieuse?' disait Mgr Georges Gauthier, coadjuteur de Montréal, à la manifestation anti-communiste des catholiques de langues étrangères, qui eut lieu à l'église Notre-Dame.

Malgré une température inclémente, plusieurs milliers de personnes ont assisté à cette manifestation de caractére à la fois civil et religieux et les Italiens, particulèrement, y étaient largement représentés. C'est au son des hymnes nationaux que la procession défila de son lieu de ralliement, le Champ-de-Mars, jusqu'à l'église Notre-Dame.

La cérémonie religieuse, diffusée par Radio-Canada, comprenait la bénédiction du Trés Saint Sacrement en grec et en latin, outre les seize allocutions prononcées par les invités d'honneur et les représentants des nations étrangères de Montréal. Parmi les principaux orateurs, on remarquait: Mgr Georges Gauthier, coadjuteur de Montréal; le R. P. Albert Archamhault, O.M.I., l'hon Henry-L. Auger, représentant le gouvernement provincial; M. Raoul MacKenna, maire suppléant de Montréal; Le R. P. Bryan, S.J., M. Victor Doré, président de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, et M. A.-A. Gardiner. Mgr Alphonse Deschamps évêque auxiliaire de Montréal, officia à la bénédiction du Très-Saint Sacrament.

Comme à la manifestation anti-communiste du Manège Militaire, au mois d'octobre, les catholiques de langues étrangères ont renouvelé leur foi en la religion catholique et ont pris les résolutions suivantes:

1 — Fidélité intrépide à la Sainte Eglise. 2. — Loyauté constante au Saint-Père le Pape et à ses représentants légitimes. 3. — Le respect le plus profond et la soumission la plus humble à toutes le lois et à toutes les directives de l'Eglise. 4. — Loyauté entière à notre souverain, par la grâce de Dieu, Sa Majesté le Roi. 5. — Respect aux représentants de Sa Majesté, observance consciencieuse à toutes les lois fédérales, provinciales et municipales et en particulier aux lois concernant le droit paroissial. 6. — En retour des bienfaits spirituels et temporels que notre pays d'adoption nous a accordés, nous nous proposons, bien volontiers, d'utiliser nos aptitudes natives pour l'avancement et le hien-être du Canada. 7. — L'Eglise catholique ayant reconnu depuis longtemps comme fausses et moralement impraticables les théories et doctrines subversives et destructives, nous catholiques, supplions avec instance les autorités ecclésiastiques de demander aux différents gouvernements de porter des lois qui banniront à l'avenir toute organisation société. groupement, individu, littérature, discours ou assemblée dont le but unique est de mépriser l'ordre ètabli chez un peuple chrétien et pacifique: de répandre le mépris pour la religion, et de tendre enfin à la discorde, au fratricide, aux rixes sanglantes et à la guerre. Ceci est bien illustré par le présente menace à l'humanité, connue dans le monde entier sous le nom de "communisme."

———:::———

Nouvelles

LA DIGUE

On continue à charroyer des cailloux pour la construction de la digue sur la rivière Saskatchewan, afin d'élever le niveau de l'eau et de former ainsi un aéroport sûr aux aéroplanes.

Le gouvernement se réserve toutefois le privilège de changer et d'améliorer les premiers plans. Cette digue ne sera pas terminée probablement avant un an.

Le gouvernement a déjà voté $40.000 pour ces travaux! et $60,000 seront de nouveau alloués pour les travaux d'été, au mois d'août.

———:::———

LES LIQUEURS DOUCES

REGINA.— En 1935, la Saskatchewan avait seize fabriques de liqueurs douces, avec un capital de $390,673 et 66,310 de salaires à 69 employés.

Le coût du matériel était de $94,552 et la valeur des ventes: $268,349.

———:::———

LES CHEMINS

A l'exception des chemins de Prince-Albert à Spiritwood et Batleford et la section de Big River à Debden, tous les autres chemins sont ouverts, d'après une information reçue lundi dernier.

———:::———

MOINS DE CHOMEURS

REGINA.— Durant les quatre semaines finissant le 28 novembre, des 4,450 personnes qui se présentèrent aux bureaux de placements de la Saskatchewan, 4,302 y trouvèrent de l'emploi. De plus, à la fin de novembre, 11,414 personnes étaient déjà placées sur des fermes.

———:::———

Manufactures de peintures

REGINA.— En 1935, la Saskatchewan n'avait que deux manufactures de peinture et de vernis, avec un capital de $903,080. 93 employés gâgnant $94,062 en salaires. Le coût du matériel était de $251,105 et la valeur des prôduits vendus: $379,065.

———:::———

LE CHARBON

REGINA.— En Saskatchewan, l'extraction du charbon, en mai, juin, juillet, août et septembre fut de 184.923 tonnes, c'est 21,032 tonnes de plus qu'en 1935.

———:::———

Pour le libéralisme

OTTAWA.— A la Fédération fédérale libérale on a prôné les principes du libéralisme et on s'est opposé à l'introduction au Canada du communisme, du fascisme et dc tous les autres "ismes".

———:::———

NOMME SECRETAIRE

LONDRES.— M. H. G. S. Wedderburn, éminent homme d'Etat anglaise, a été nommé assistant sécrétaire en Ecosse.

———:::———

RECTIFICATION

Montréal, 8 décembre, 1936

A Monsieur le Directeur du "Patriote de l'Ouest"

Monsieur le Directeur,

Vous m'obligeriez beaucoup en publiant dans votre estimable journal les quelques lignes suivantes:

Dans son édition du 18 novembre dernier le "Patriote de l'Ouest" publiait sous la signature du Docteur Godin un article dont un passage entr'autres nécessite de ma part quelque rectification.

Parlant de mon humble personne l'auteur de l'article en question y disait: "On lui doit les Bâtisses du Parlement de Régina". C'est une erreur. Qui parmi nous n'en fait jamais?

Rappelons ici que le Palais Législatif de la Saskatchewan a eu pour auteurs Messieurs Edward et W.-S. Maxwell, architectes de Montréal. La fonction qu'on m'avait assignée dans cette entreprise était celle de représentant des Architectes durant le cours de la construction de l'édifice.

Monsieur J.-H. Puntin, architecte de Régina nommé par le Gouvernement pour surveiller l'exécution des travaux a lui aussi, de ce fait, contribué à l'oeuvre.

A chacun son mérite.

Vous remerciant d'avance, je vous prie de me croire,

Monsieur le Directeur,

Bien à vous,

J.-E. Fortin,

5446 Ave. Monkland architecte

LES MINES

EGINA.— On s'attend à une très grande activité dans les mines du nord de la Saskatchewan en 1937.

———:::———

LA TUBERCULOSE

REGINA.— De toutes les provinces du Canada, la Saskatchewan a le plus faible pourcentage de mortalités par la tuberculose, soit 27.8 sur 10,000.

———:::———

L'esprit français

(Suite de la page 7)

se historique de 1789, qui nous vaut de parler de l'esprit français, cause de la nation canadienne-française, sans qu'il y ait chez nous le moindre désir d'une agression quelconque à l'endroit de la nationalité d'une autre origine: de ceux qui nous font l'honneur de vivre en Etat à côté de nous, et en Eglise, dans la paix chrétienne.

———:::———

Les Franciscains...

(Suite de la page 5)

Tous les religieux du couvent de Chelva furent massacrés, parmi eux le Père provincial.

Dans la province de Carthagène: Le couvent de Sainte-Catherine fut détruit. 4 Pères, un Frère clerc et un convers furent mis à mort.

Dans la province de Granata: Couvent de Puente-Genil, massacre de 3 religieux.

Couvent de Velez-Malaga: un Père.

Couvent de Fuente Ovejuna: 7 religieux fusillés. On leur **coupa la langue avant l'exécution, parce qu'ils refusèrent de blasphémer.**

On n'a aucune nouvelle du couvent de Coin.

Province d'Andalousie: A Fuente del Maestre, le collège séraphique fut incendié et 4 Pères massacrés.

Dans la paroisse de Jimen, on déplore l'assassinat de 2 Pères.

Le couvent de La Rabida, qui jouit d'une renommée mondiale et d'où partit Christophe Colomb pour la découverte de l'Amérique, est détruit.

Province de Saint-Grégoire: La Castille.

Les religieux du couvent de San Pedro s'enfuirent dans les montagnes. Le P. Santiago fut massacré cruellement; on lui coupa les deux mains et les deux pieds, on lui ouvrit le ventre, puis alors seulement on le fusilla.

Un Père et un Frère furent fusillés au couvent Pastrana. Les archives des Missions de Chine et des Philippines, d'une fort grande valeur, furent dérobées.

Madrid, on brûla la bibliothèque du couvent des écrivains de l'Ordre, ainsi que les archives; un vandalisme innommable. Plusieurs religieux furent massacrés au couvent de San Fermin. Parmi les victimes, on déplore la mort du P. Frédéric Curieses, bien connu, ancien professeur des princes royaux.

Province de Galaetie: Le couvent de Betanzos avec sa belle église du XIVe siècle furent livrés aux flammes. Il en fut de même pour le couvent Aviles (Asturies).

Province de Cantabrie: Le couvent de San-Sebastian fut pillé. On allait exécuter le P. Ocerin-Jauregui lorsque arrivèrent les nationaux, qui le délivrèrent.

D'après les nouvelles reçues jusqu'à ce jour, on connait déjà 500 massacres de Franciscains. Et la liste n'est pas complète. (Osservatore Romano, 11 novembre 1936).

500 martyrs qui prient pour leur pauvre patrie si ensanglantée. Joignons-y nos prières pour faire cesser l'horrible fléau et pour l'écarter de notre bien-aimée patrie.

Les dames sont assez fines pour savoir que les hommes aiment
DES CADEAUX *pratiques*

Si les hommes à qui vous voulez faire des cadeaux vous disaient cequ'ils veulent vous sauriez que les CADEAUX pratiques sont le plus en demande: et le plus pratique c'est du linge. (Ralph Miller) son magasin favori vous invite à prendre son cadeau ici.

ROBES DE CHAMBRE "Beacon Cloth" et Flannelle Laine au prix de	$3.95 à $12.00
CHEMISES de fine qualité en tous genres de collet	1.25 à 5.00
CACHE-NEZ en laine	$1.00 à $3.50
PYJAMAS Broadcloth ou Flannellette	$2.00 à $7.50
MOUCHOIRS BLANC avec initiales 3 pour	$1.00
CHAUSSONS cotelés ou cachemires de fine qualité	50c à $1.00
VESTES DE LAINE tricotté gris, brun et jaunes, taille 36 à 50 pour	$2.95 à $6.50
CRAVATS, pur soie, laine, chics modéles	50c à $2.00

Ces cadeaux, et beaucoup, beaucoup d'autres, vous pouvez les avoir á différents prix. Si vous ne pouvez venir ici vous-même faites votre commande par la poste, nous y verrons promptement et soigneusement . . .
Toute marchandise de Noël en boîtes de fantaisie.
RALPH MILLER LTD.
915 Ave. Centrale Prince-Albert.

Pour Marchandise Générale
Meilleure Qualité au
PLUS BAS PRIX
THE Windsor Grocery
700 Avenue Centrale Pr.-Albert
TEL. 2776

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert